

DEMANDE DE LIMITATION DU NOMBRE DE CAPTURES DE SALMONIDES A 6 PRISES PAR JOUR ET PAR PÊCHEUR DANS TOUS LES COURS D'EAU ET LES LACS DES ALPES-MARITIMES



Document d'appui technique

SOMMAIRE

SOMMAIRE	0
Introduction	1
1. Présentation des espèces de salmonidés présentes dans les Alpes-Maritimes	2
1.1. La Famille des Salmonidae	2
1.1.1. Biologie	2
1.1.2. Répartition.....	2
1.2. Le corégone – <i>Coregonus lavaretus</i>	3
1.2.1. Biologie	3
1.2.2. Répartition.....	3
1.3. L'omble commun – <i>Thymallus thymallus</i>	4
1.3.1. Biologie	4
1.3.2. Répartition.....	4
1.4. L'omble chevalier – <i>Salvelinus alpinus</i>	5
1.4.1. Biologie	5
1.4.2. Répartition.....	5
1.5. L'omble de fontaine – <i>Salvelinus fontinalis</i>	6
1.5.1. Biologie	6
1.5.2. Répartition.....	6
1.6. Le cristivomer – <i>Salvelinus namaycush</i>	7
1.6.1. Biologie	7
1.6.2. Répartition.....	7
1.7. La truite arc-en-ciel – <i>Oncorhynchus mykiss</i>	8
1.7.1. Biologie	8
1.7.2. Répartition.....	8
1.8. La truite fario - <i>Salmo trutta</i>	9
1.8.1. Biologie	9
1.8.2. Répartition.....	9
2. Les principaux bassins versants des Alpes-Maritimes	10
2.1. La Siagne.....	11
2.1.1. La Haute Siagne	12
2.1.2. La Basse Siagne.....	14
2.2. La Brague.....	16

2.3. Le Loup	19
2.3.1. Le Haut Loup.....	20
2.3.2. Le Moyen Loup	22
2.3.3. Le Bas Loup.....	24
2.3. La Cagne	26
2.3.1. La Haute Cagne.....	27
2.3.2. La Moyenne Cagne	29
2.3.3. La Basse Cagne	31
2.4. Le Haut et le Moyen Estéron	33
2.5. Le Var	36
2.5.1. Le Haut Var	37
2.5.2. Le Moyen Var.....	39
2.5.3. Le Bas Var	41
2.6. Le Cians	43
2.7. La Tinée	46
2.7.1. La Haute Tinée.....	47
2.7.2. La Moyenne Tinée	49
2.8. La Vésubie	51
2.9. Le Magnan	54
2.10. Les Paillons	56
2.11. La Bévera	58
2.11.1. La Haute Bévera	59
2.11.2. La Basse Bévera	61
2.12. La Roya	63
3. Les Lacs de Montagne	66
Conclusion	67
Références	68
Bibliographie	68
ANNEXES	69
Annexe 1 : Code des noms de poissons	69

INTRODUCTION

La pêche était à la base un moyen de répondre aux nécessités alimentaires. Cette période est largement révolue !

Actuellement, nous n'allons plus à la pêche pour manger, mais bien pour y prendre du plaisir ! Dans cette optique et grâce à l'évolution de nos connaissances hydrobiologiques des milieux, cela nous a peu à peu tournés vers une gestion dite patrimoniale. Par exemple, en 1998, près de 2 100 000 œufs et alevins étaient déversés dans les eaux des Alpes-Maritimes. Actuellement, ce chiffre est révolu et on prévoit pour 2015, moins de 200 000 alevins qui rejoindront les cours d'eau et seulement dans les parties impactées n'offrant pas un caractère naturel (notamment les secteurs influencés par les barrages liés à l'hydroélectricité).

Dans la même optique, la taille de capture a été augmentée dans les années 90 pour permettre une protection des futurs géniteurs et, il y a une dizaine d'années, l'interdiction de marcher dans l'eau jusqu'au 15 avril a permis d'éviter de piétiner des milliers d'alevins de truites fario, encore dans les gravières. Quelle évolution en matière de gestion ! La Fédération pour la pêche et la protection du milieu aquatique des Alpes-Maritimes s'est dotée peu à peu d'employés hautement qualifiés en hydrobiologie, qui ont permis d'appuyer sur des orientations fondamentales.

La génétique a progressivement vu le jour sur l'espèce truite fario et ces études ont vite démontré que nous possédons un panel génétique incroyable, matérialisé par plusieurs souches de truites totalement autochtones.

Quel serait l'état de nos populations de truites sauvages si, dans le passé, aucune mesure réglementaire spécifique n'avait été prise ?

Actuellement, afin de continuer dans cette optique de préservation et de gestion, la diminution du nombre de captures de salmonidés à 6 par jour et par pêcheur sur l'ensemble des cours d'eau et lacs de notre département, s'inscrit dans cette même optique.

1. PRÉSENTATION DES ESPÈCES DE SALMONIDÉS PRÉSENTES DANS LES ALPES-MARITIMES

1.1. La Famille des Salmonidae

1.1.1. Biologie

Le corps des *Salmonidae* est généralement fusiforme recouvert d'écailles lisses et cycloïdes.

Cette famille est caractérisée par :

- ♦ La présence d'une écaille ou d'un lobe axillaire pelvien bien visible
- ♦ La présence d'une nageoire adipeuse (sans rayons) entre la nageoire dorsale et la caudale
- ♦ Les 3 dernières vertèbres dirigées vers le dos
- ♦ La présence de marques caractéristiques dites « en doigt de gant » sur les flancs des stades juvéniles

1.1.2. Répartition

Cette famille se distribue généralement dans les eaux tempérées froides de la zone holarctique de l'Hémisphère Nord. Les limites Sud se situent dans les montagnes de l'Atlas, le Nord-Est du Mexique et Taïwan.

1.2. Le corégone – *Coregonus lavaretus*



FIGURE 1 : LE CORÉGONE

Source : Les Poissons d'eau douce de France

1.2.1. Biologie

Ses caractéristiques sont :

- ◆ Son corps allongé et fusiforme
- ◆ Sa petite bouche
- ◆ Une nageoire dorsale plutôt courte
- ◆ Des écailles cycloïdes de taille moyenne
- ◆ Sa couleur claire et brillante
- ◆ Son ventre et ses flancs argentés

Sa taille peut atteindre jusqu'à 65 cm.

1.2.2. Répartition

Il vit préférentiellement dans des eaux lacustres. Autochtone du lac Léman et du Bourget, il a été ensuite introduit dans plusieurs lacs de la Savoie, du Massif Central, des Alpes, du Jura, des Vosges, et dans l'Hérault. **Il n'est pas présent dans les Alpes-Maritimes.**

1.3. L'omble commun – *Thymallus thymallus*



FIGURE 2 : L'OMBLE COMMUN

Source : Les Poissons d'eau douce de France

1.3.1. Biologie

Sa morphologie se rapproche de celle du corégone.

Ses caractéristiques sont :

- ◆ Sa petite tête avec un museau fin et une bouche petite sub-infère avec de fines dents
- ◆ Ses pupilles piriformes
- ◆ De grandes écailles bien alignées
- ◆ Sa nageoire dorsale longue et haute
- ◆ Ses flancs gris argentés avec des points noirs généralement en position antérieure
- ◆ Son ventre blanc

Sa taille varie de 35 à 45 cm.

1.3.2. Répartition

Il vit préférentiellement sur les grands courants plats des larges rivières. En France, il s'agit d'une espèce autochtone dans les Ardennes, les Vosges, l'Alsace, la Franche-Comté, la Savoie, le Dauphiné, l'Auvergne, la Haute-Vienne et le Vaucluse. Elle a été ensuite introduite dans d'autres bassins. **Cette espèce n'est pas présente dans notre département.**

1.4. L'omble chevalier – *Salvelinus alpinus*



FIGURE 3 : L'OMBLE CHEVALIER

Source : Les Poissons d'eau douce de France

1.4.1. Biologie

L'aspect général de cette espèce ressemble à celui des truites.

Ses caractéristiques sont :

- ◆ Sa nageoire caudale légèrement concave au niveau du bord libre
- ◆ Son dos gris-bleu
- ◆ Ses flancs clairs avec des points blancs (parfois argentés)
- ◆ Son ventre rosé (voire rouge chez les mâles en reproduction)

Sa taille peut atteindre 90 cm.

1.4.2. Répartition

En France, cette espèce vit généralement dans les lacs profonds, les eaux froides, les lacs de piémont et les lacs de montagne. Au départ, elle n'est seulement originaire que des lacs Léman et du Bourget en France ; puis elle a été introduite dans les lacs de région montagneuse au XIXème siècle.

Elle est aujourd'hui présente dans les lacs de montagne des Alpes-Maritimes.

1.5. L'omble de fontaine – *Salvelinus fontinalis*



FIGURE 4 : L'OMBLE DE FONTAINE

Source : Les Poissons d'eau douce de France

1.5.1. Biologie

La morphologie générale de cette espèce s'apparente à celle de la truite commune (ou truite fario).

Ses caractéristiques sont :

- ◆ Son maxillaire dépassant le bord postérieur de l'œil
- ◆ Sa nageoire caudale dont l'extrémité est peu échancrée
- ◆ Son dos et ses flancs bleutés avec des taches vermiculées pâles
- ◆ Le bord de ses nageoires pectorales, pelviennes et anales soulignées par un liseré blanc
- ◆ Pour les mâles, une teinte orangée au niveau de l'abdomen en période de reproduction

Sa taille varie entre 30 et 40 cm.

1.5.2. Répartition

C'est une espèce d'eau froide généralement située sur les parties apicales des cours d'eau et les lacs oligotrophes. Elle est originaire du Nord-Est du continent américain et elle a été introduite en France au cours du XIXème siècle. Aujourd'hui on la retrouve dans les régions montagneuses des Alpes, du Massif central, du Jura, des Vosges, des Ardennes, des Pyrénées et en Corse. **On la trouve notamment dans notre département à l'état sauvage.**

1.6. Le cristivomer – *Salvelinus namaycush*



FIGURE 5 : LE CRISTIVOMER

Source : Les Poissons d'eau douce de France

1.6.1. Biologie

Ses caractéristiques sont :

- ◆ Son corps élancé et de section ovale
- ◆ Sa bouche largement fendue en forme de bec
- ◆ Ses dents sur les mâchoires, la tête du vomer et l'arrière de la langue
- ◆ Sa coloration générale allant du vert au gris sombre avec des taches claires

Sa taille peut atteindre jusqu'à 120 cm.

1.6.2. Répartition

C'est un poisson d'eau froide et profonde vivant dans les grands lacs d'eau douce. Originaire d'Amérique du Nord, il a été introduit en France au XIX^{ème} siècle. On le retrouve aujourd'hui dans de nombreux lacs des Pyrénées, du Massif Central, du Jura et des Alpes. **Il est notamment présent dans les lacs de montagne de notre département.**

1.7. La truite arc-en-ciel – *Oncorhynchus mykiss*



FIGURE 6 : LA TRUITE ARC-EN-CIEL

Source : Les Poissons d'eau douce de France

1.7.1. Biologie

Ses caractéristiques sont :

- ◆ son corps (typique des truites) allongé et comprimé
- ◆ sa tête courte
- ◆ son museau émoussé
- ◆ sa large bouche terminale
- ◆ la mâchoire supérieure dépassant l'aplomb de l'œil
- ◆ ses dents bien développées sur les mâchoires, le vomer et la langue
- ◆ une nageoire adipeuse
- ◆ une ligne latérale complète
- ◆ des écailles cycloïdes (plutôt petites)

En général, les flancs sont blancs avec une bande rose assez large avec des points noirs sur la totalité du corps. Sa taille est d'environ 20 à 50 cm.

1.7.2. Répartition

Il s'agit d'une espèce anadrome non obligatoire colonisant les rivières, les lacs et la mer. Elle est originaire de la côte ouest des Etats-Unis et a été introduite en Europe au XIXème siècle pour des raisons halieutiques. **Aujourd'hui on la retrouve à l'état sauvage dans les bassins des Alpes-Maritimes, notamment dans ceux de la Vésubie et de la Roya.**

1.8. La truite fario - *Salmo trutta*



FIGURE 7 : LA TRUITE FARIO

1.8.1. Biologie

Ses caractéristiques sont :

- ◆ Son corps élancé
- ◆ Sa tête plutôt forte
- ◆ Une bouche largement fendue
- ◆ Sa nageoire caudale grande et à peine fourchue
- ◆ Ses dents persistantes au niveau de la tête et du vomer
- ◆ Sa couleur brune avec le dos généralement dans les verts clairs
- ◆ Ses flancs jaunâtres
- ◆ Des points noirs et rouges recouvrant les flancs, les opercules et la nageoire dorsale

1.8.2. Répartition

Cette espèce vit généralement dans les eaux froides en amont des grands fleuves ou dans leurs affluents et tous les petits cours d'eau côtiers. Elle est originaire de l'Eurasie et de l'Afrique (jusqu'au Moyen-Atlas). En France, on la retrouve dans **presque toutes les têtes de bassin notamment dans ceux des Alpes-Maritimes.**

2. LES PRINCIPAUX BASSINS VERSANTS DES ALPES-MARITIMES



FIGURE 8 : LES PRINCIPAUX BASSINS VERSANTS DES ALPES-MARITIMES

2.1. La Siagne

La Siagne est un fleuve côtier de 44 km de long situé à l'Ouest du département des Alpes-Maritimes et limitrophe avec le Var sur sa partie intermédiaire. Elle prend sa source à 630 m d'altitude au pied des massifs de l'Audibergue et du Thiey (sur la commune d'Escragnolles). Elle draine un bassin versant de plus de 540 km² et se jette dans la Méditerranée à Mandelieu.

Elle a 5 affluents principaux : la Siagnole d'Escragnolles, la Siagnole de Mons, le Biançon, qui alimente le barrage de St Cassien, la Frayère et la Mourachonne.

Sur ce bassin versant, les captures en truites fario sont limitées à 6 captures par jour et par pêcheur.



FIGURE 9 : LA BASSE SIAGNE

2.1.1. La Haute Siagne

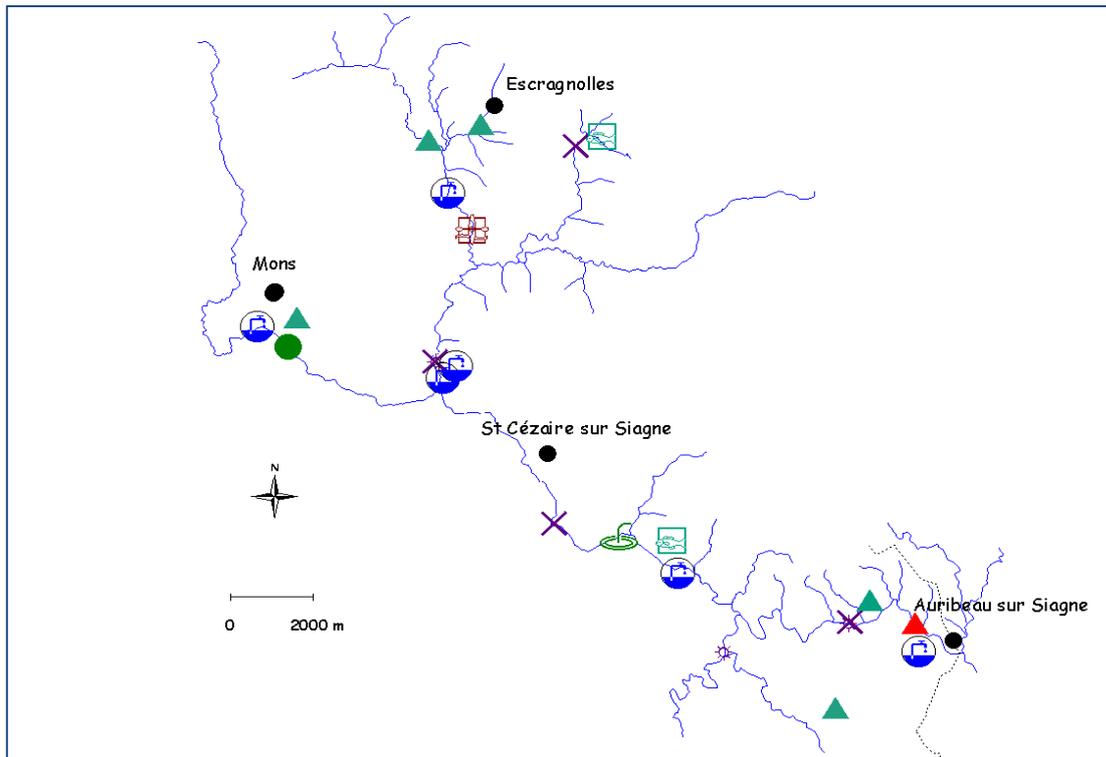


FIGURE 10 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA HAUTE SIAGNE

✓ Présentation

La limite amont de la Haute Siagne se situe au niveau de la source à 630 m d'altitude et sa limite aval au niveau de la confluence avec la Frayère.

Cette partie de la Siagne s'étend sur 31.5 km et compte les affluents de Siagnole de Mons, de la Pare et de Biançon.

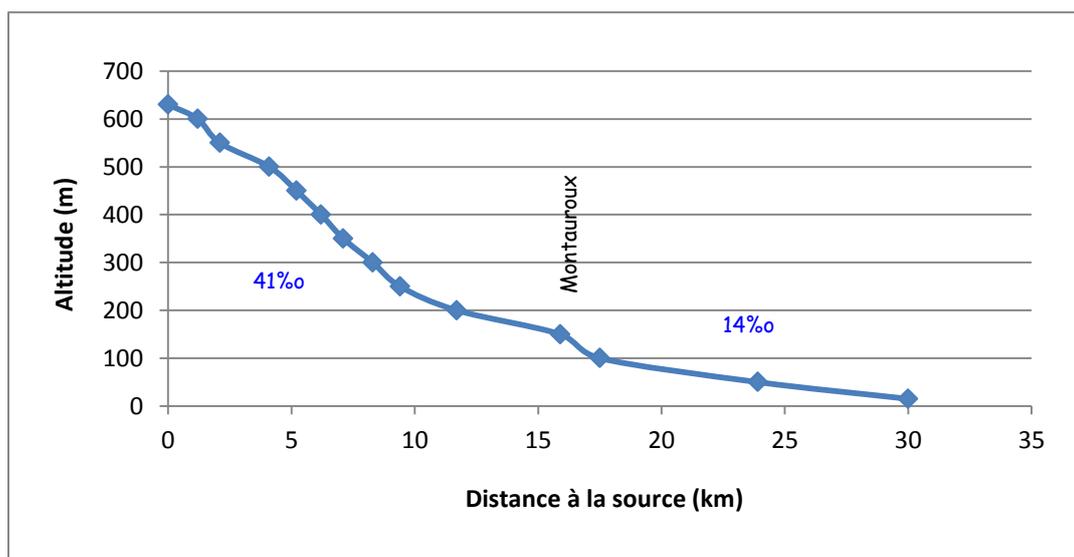


FIGURE 11 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA HAUTE SIAGNE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

En amont du barrage du Tanneron, on note la présence d'espèces telles que : la truite fario, le vairon, le barbeau méridional, le chevesne, l'écrevisse à pieds blancs, le blageon et la truite arc-en-ciel issue de déversement.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 1 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE SUR CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	CHE	VAI	APP	BLN	TAC
Densité	Faible à Forte	Présence	Présence	Moyenne	Présence	Présence	Présence

On assiste à une augmentation de population pour la truite fario sur cette partie, car la hausse du débit réservé en amont, couplée à une limitation de captures de 6 individus par jour et par pêcheur permettent l'épanouissement de cette population.

Présence de souche pure de truite fario : pour ce bassin versant, rien n'est démontré quant à la présence de souche pure de truite fario.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence de nombreux aménagements hydroélectriques mais aussi des prélèvements pour l'irrigation et l'eau potable. Cela a pour impact sur le milieu la réduction de la surface en eau à l'aval de ces prises d'eau, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, des variations de débits à l'aval en cas de déclenchements d'une des usines, des modifications de l'habitat en amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

On note également le rejet de polluants comme à la step de St Vallier ou à l'usine de l'Apié. Cela a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et l'eutrophisation du milieu.

Enfin les activités de loisir sont également impactant sur le milieu comme la baignade ou le canyoning. En effet, ceci entraîne le piétinement du milieu, le retournement du substrat, la création de plan d'eau pour la baignade donc son réchauffement.

2.1.2. La Basse Siagne

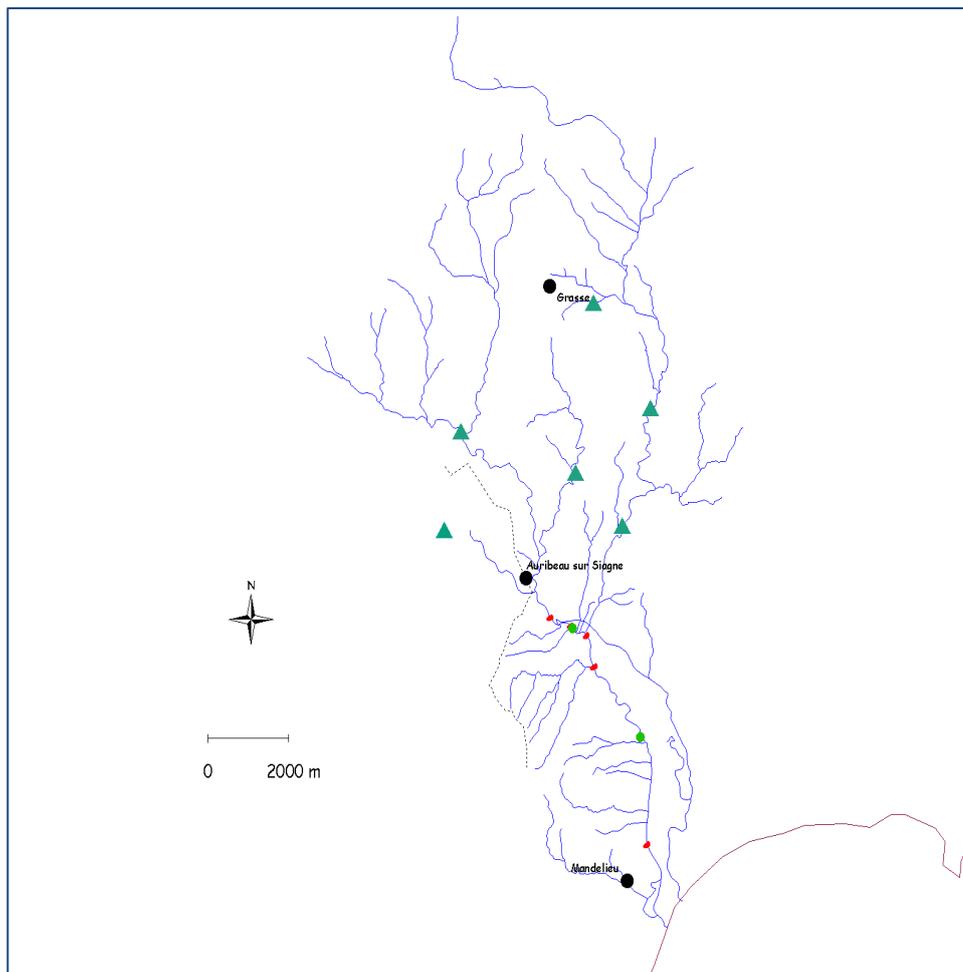


FIGURE 12 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA BASSE SIAGNE

✓ Présentation

La limite amont de la Basse Siagne se situe au niveau de la confluence avec la Frayère et sa limite aval est la mer Méditerranée.

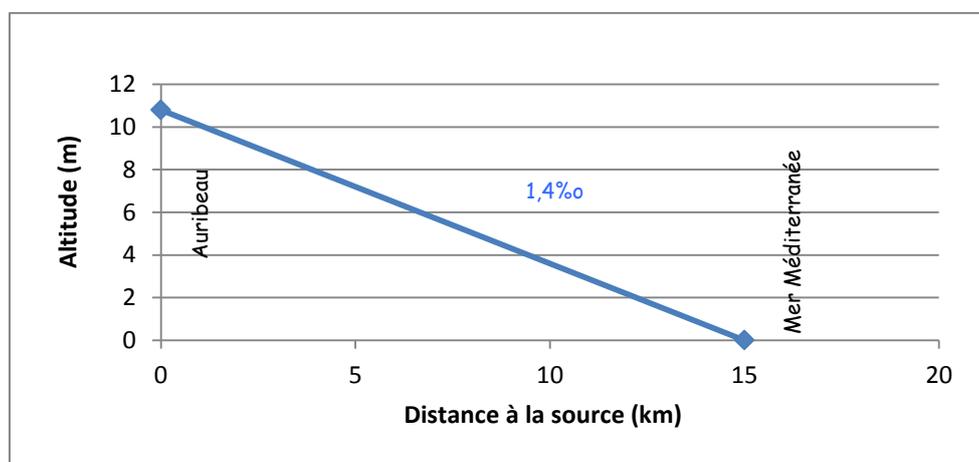


FIGURE 13 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA BASSE SIAGNE

Cette partie de la Siagne s'étend sur 11 km et compte les affluents de la Mourachonne et de la Frayère.

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Ici l'impact du turbinage des éclusées par le barrage est tel que les populations piscicoles sont complètement déstructurées. On note tout de même la présence de population comme le blageon, le barbeau méridional, l'anguille, le goujon, la perche, la truite fario, la truite arc-en-ciel issue de déversement, le vairon, le gardon...

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 2 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BLN	BAM	ANG	GOU	PER	TAC	VAI	GAR	BCE	BRO
Densité	Faible										

Quasiment tout ce secteur est en 2^{ème} catégorie piscicole.

La limitation du nombre de captures de salmonidés à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter les populations en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : ici également la présence de souche pure de truite fario n'est pas démontrée

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note ici aussi la présence d'aménagements de type barrage et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Cela induit la réduction de la surface en eau, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, les variations de débit à l'aval des restitutions d'eau, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'augmentation de l'étiage en période estivale...

On note aussi le recalibrage des affluents notamment de la Frayère et de la Mourachonne, ce qui implique une uniformisation du milieu (écoulements, habitats...).

Ici également les rejets de polluants sont présents mais aussi des décharges sauvages. Ceci a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et l'eutrophisation.

2.2. La Brague



FIGURE 14 : LA BRAGUE

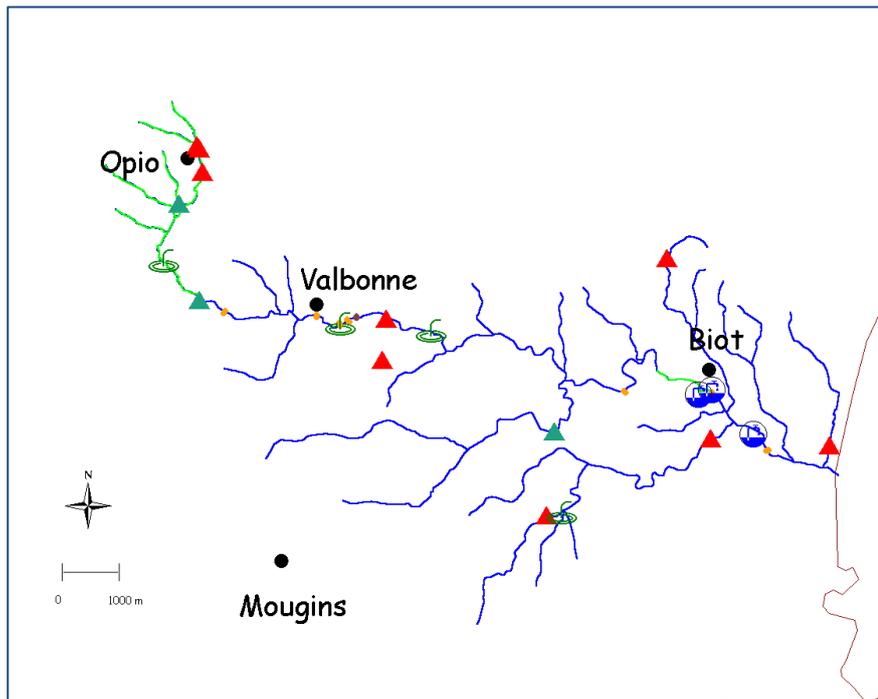


FIGURE 15 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA BRAGUE

✓ Présentation

La Brague est un fleuve côtier de 20 km de long situé à l'Ouest du département des Alpes-Maritimes. Elle prend sa source à 330 m d'altitude et draine un bassin versant de 72 km². Elle se jette dans la Méditerranée à Biot.

Elle a 2 affluents principaux : la Bouillide et la Valmasque.

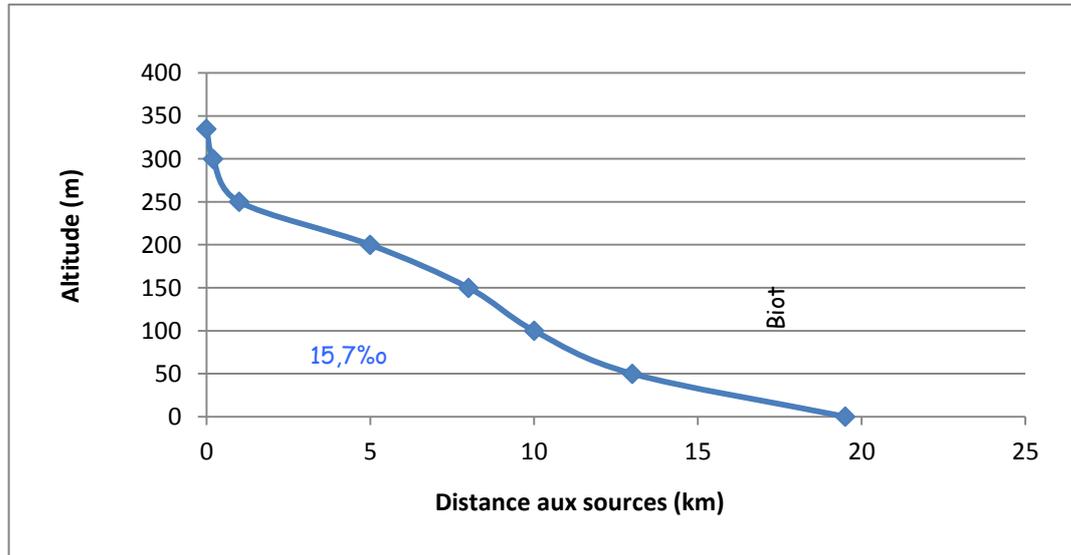


FIGURE 16 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA BRAGUE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On assiste ici à une faible reproduction sauvage de la truite fario. Sont à noter également la présence de population telles que le barbeau méridional, le chevesne, l'anguille, le blageon, le vairon, la tanche, la blennie fluviatile, la truite arc-en-ciel issue de déversement, l'épinoche...

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 3 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	CHE	ANG	BLN	VAI	TAC	TAN	BLE	EPI
Densité	Faible	Forte	Forte	Forte	Forte	Moyenne	Faible	Présence	Moyenne - localisé	Présence

Limiter ici le nombre de cours d'eau impacté permettra d'étoffer la population de truite fario et ainsi l'augmentation de ses géniteurs.

Sur ce bassin versant, les captures en truites fario limitées à 6 captures par jour et par pêcheur permettront l'augmentation de leurs géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : ici la présence d'une souche pure n'est pas démontrée pour l'instant.

✓ **Impacts anthropiques sur le milieu**

Sur ce cours, des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable sont effectués ce qui peut causer l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température de l'eau, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

On note également des rejets de polluants au niveau de plusieurs stations d'épurations. Ceci entraîne l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des seuils sont présents sur la Brague faisant obstacles à la circulation des poissons.

Des activités de loisir comme le camping et la baignade entraînent la modification du milieu par le piétinement et le retournement du substrat.

Il est à noter qu'il n'y a pas de ripisylve à l'amont de Biot ce qui augmente la température de l'eau et donc son étiage.

2.3. Le Loup

Le Loup prend sa source à 1 240 mètres d'altitude sur la commune d'Andon, au pied du massif de l'Audibergue. Il draine un bassin versant de 263 km² et se jette dans la Méditerranée à Villeneuve-Loubet.



FIGURE 17 : LE BAS LOUP

2.3.1. Le Haut Loup

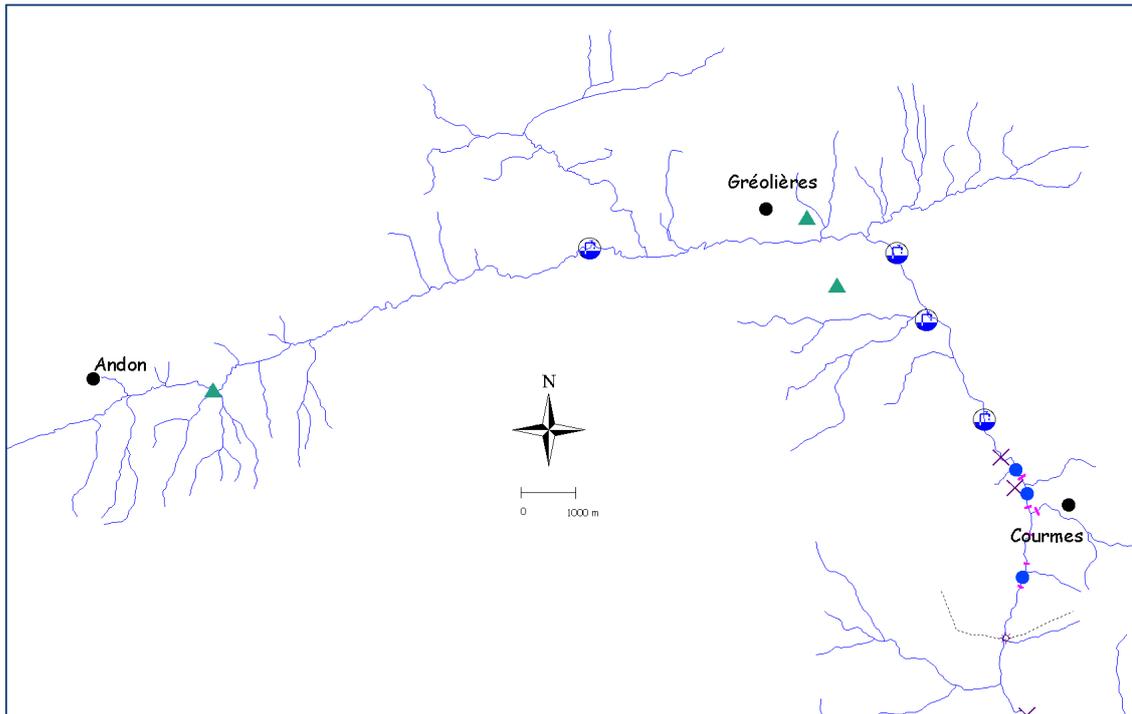


FIGURE 18 : SITUATION GÉNÉRALE DU HAUT LOUP

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de sa source aux environs de 1300 m et sa limite aval au niveau de l'usine EDF de Pont du Loup-Vallon de Tuillière.

Cette partie s'étend sur 24.5 km.

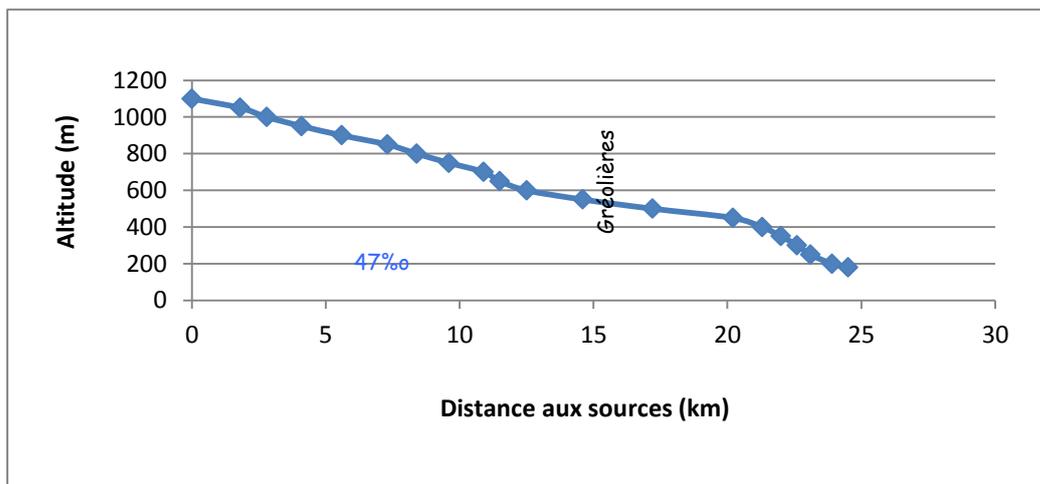


FIGURE 19 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU HAUT LOUP

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

En plus des truites fario, on note la présence de barbeaux méridionaux et d'écrevisses à pieds blancs.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 4 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	APP
Densité	Moyenne	Faible	Présence - localisé

Ce secteur est fortement impacté par les barrages, la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : ici la présence d'une souche pure de truite fario a été démontrée par des analyses génétiques.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'aménagements hydroélectriques (prise d'eau, barrages...) et de prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Cela entraîne la réduction de la surface en eau à l'aval du barrage, l'augmentation de la température de l'eau en périodes estivale et hivernale, la modification de l'habitat en amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

On note également des rejets de polluants et la présence de décharges sauvages. Ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir sont également en place, ce qui cause des modifications du milieu.

2.3.2. Le Moyen Loup

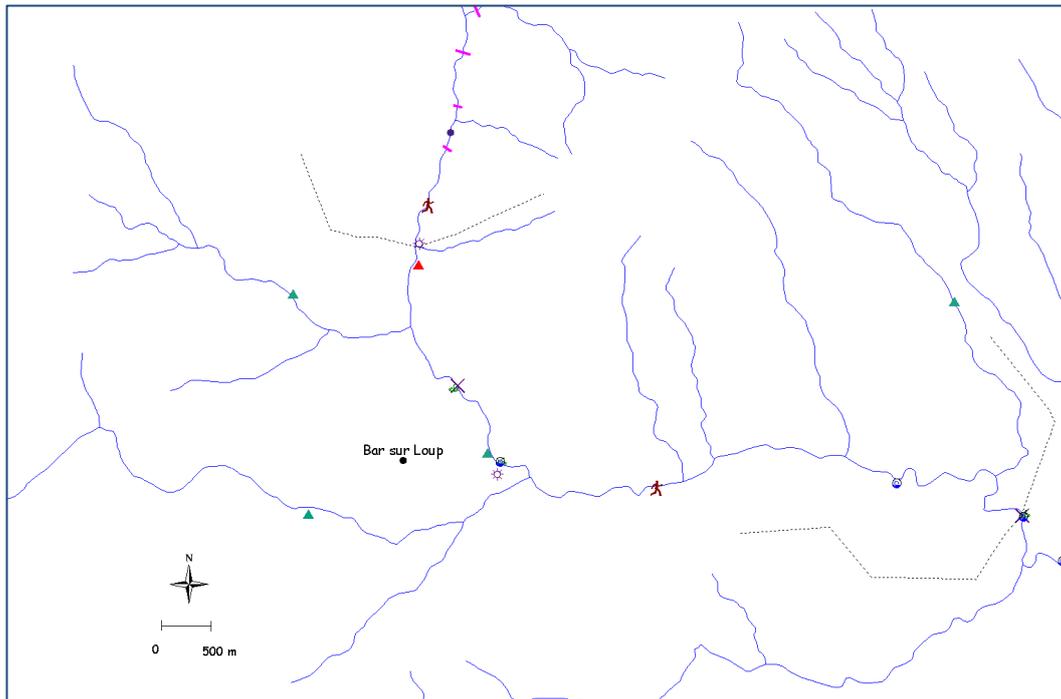


FIGURE 20 : SITUATION GÉNÉRALE DU MOYEN LOUP

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de l'usine EDF Pont du Loup à 180 m d'altitude et sa limite aval au niveau du barrage du Lauron à 40 m.

Cette partie s'étend sur 11,3 km.

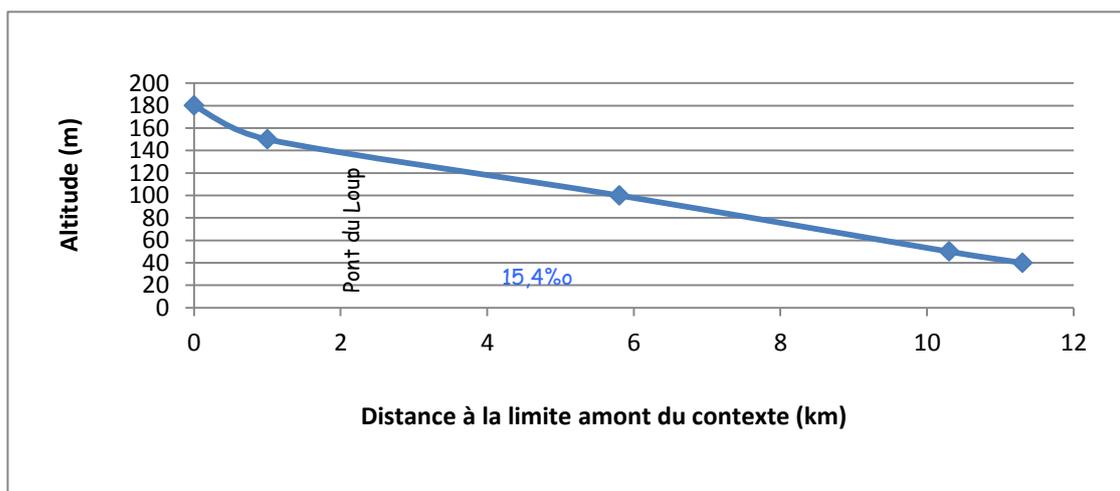


FIGURE 21 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU MOYEN LOUP

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On est en présence de population comme la truite fario, le barbeau méridional, la blageon, l'anguille, le chevesne, le vairon et l'écrevisse à pieds blancs.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 5 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	ANG	CHE	VAI	APP
Densité	Moyenne	Forte	Moyenne	Forte	Présence	Moyenne	Présence - localisé

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : ici aussi la présence de souche pure de truite fario a été démontrée par des analyses génétiques.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence de nombreux aménagements et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Cela entraîne la réduction de la surface en eau à l'aval, l'augmentation de la température de l'eau en périodes estivale et hivernale, la modification de l'habitat en amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, la variation de débit, des modifications et uniformisation du milieu

On note également des rejets de polluants et de nombreux dépôts d'immondices. Ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

2.3.3. Le Bas Loup

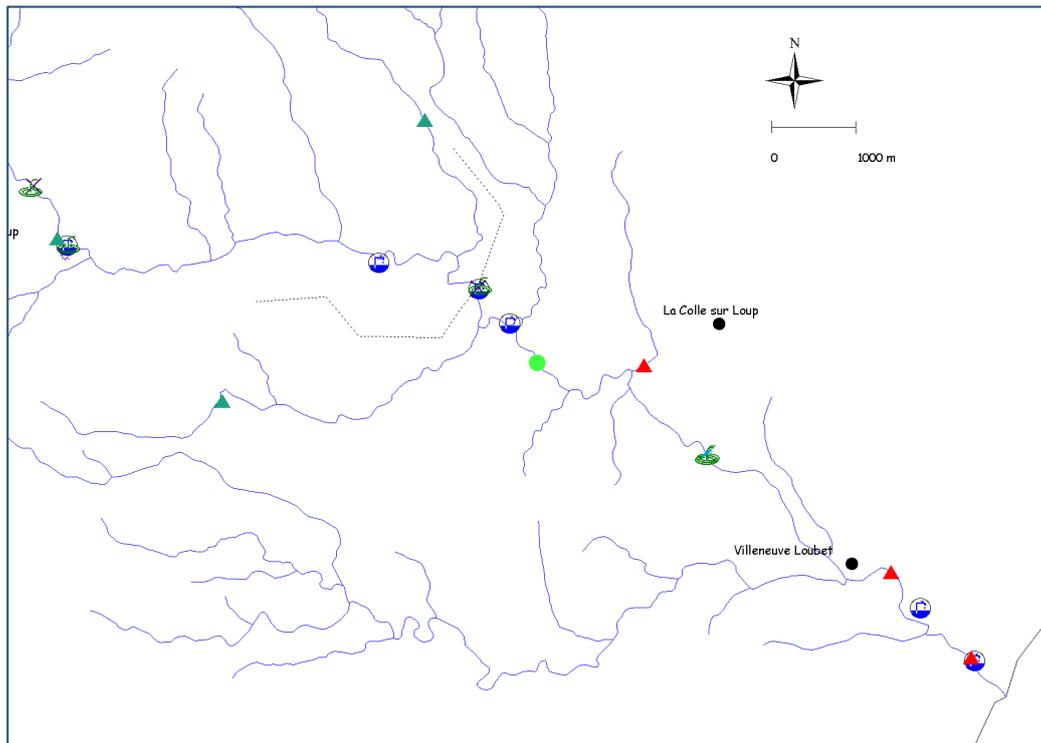


FIGURE 22 : SITUATION GÉNÉRALE DU BAS LOUP

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau du Barrage du Lauron à 40 m d'altitude et la mer Méditerranée constitue la limite aval.

Cette partie s'étend sur 9,7 km.

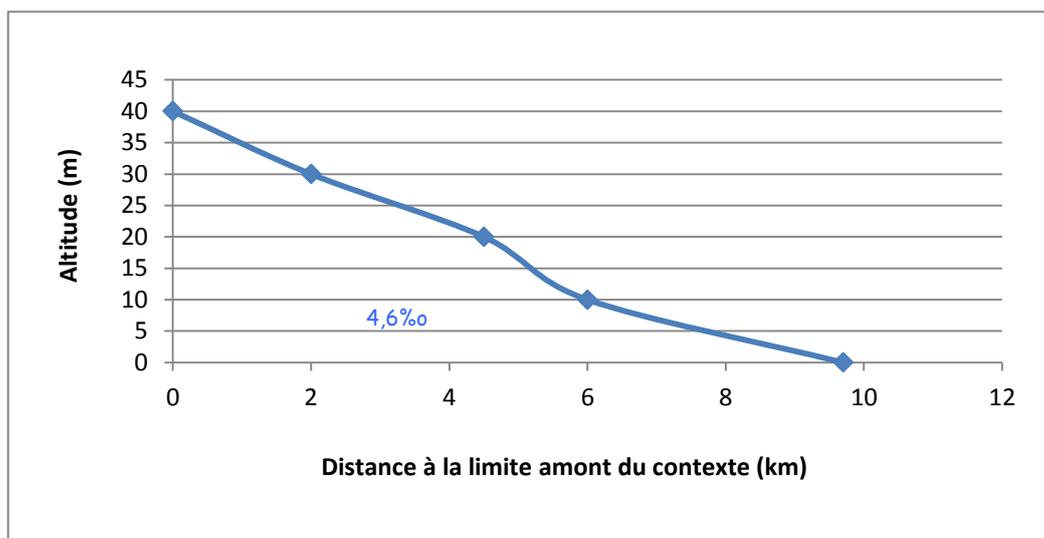


FIGURE 23 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU BAS LOUP

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On note la présence de population (en plus de la truite fario) dans ce secteur telles que : le barbeau méridional, le blageon, l'anguille, le chevesne, le vairon, l'épinoche, le gardon et la perche.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 6 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	ANG	CHE	VAI	EPI	GAR	PER
Densité	Faible	Forte	Forte	Forte	Moyenne	Moyenne	Présence	Faible	Présence

De même, ici la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : de même ici, la présence d'une souche pure de truite fario a été démontrée par des analyses génétiques.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages pour le prélèvement d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ce qui cause l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau....

On note également des rejets de polluants et la présence de nombreux déchets. Ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir comme les campings et la canyoning entraînent la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat, le réchauffement de l'eau dû aux plans d'eau pour la baignade.

2.3. La Cagne

La Cagne est un fleuve côtier de 24,6 km situé entre le Var à l'Est et le Loup à l'Ouest. Elle prend sa source à 1050 m d'altitude au pied du Massif de Coursegoules. Elle draine un bassin versant de 93 km

Ses trois principaux affluents sont : la Cagnette, La Lubiane et le Malvan.

Sur ce bassin versant, une gestion patrimoniale de l'ensemble des cours d'eau et une volonté de limiter le nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra l'augmentation de cette population notamment en géniteurs.

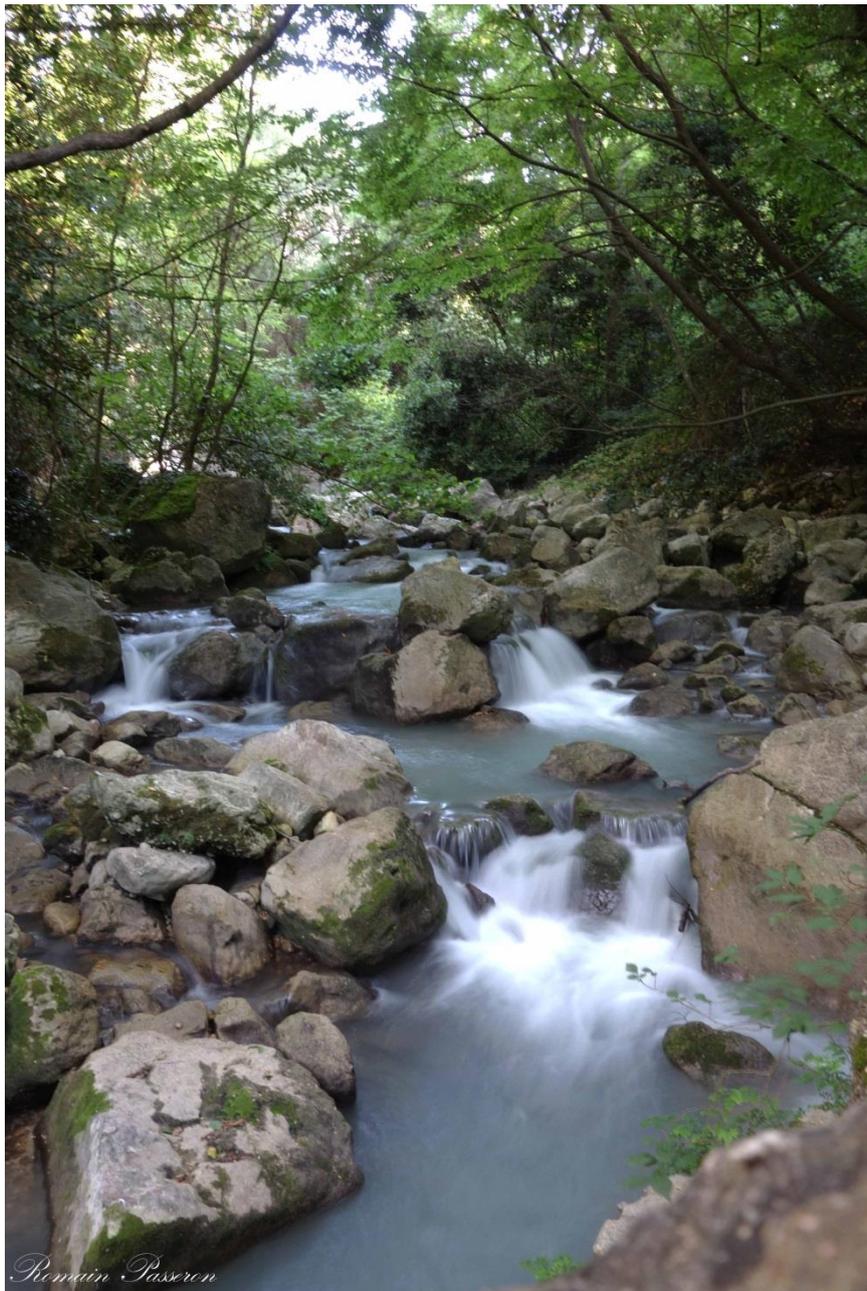


FIGURE 24 : LA CAGNE

2.3.1. La Haute Cagne



FIGURE 25 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA HAUTE CAGNE

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de sa source à 1050 m d'altitude et sa limite aval au niveau du pont de la pisciculture à 200 m.

Cette partie s'étend sur 13,8 km et compte l'affluent de la Cagnette.

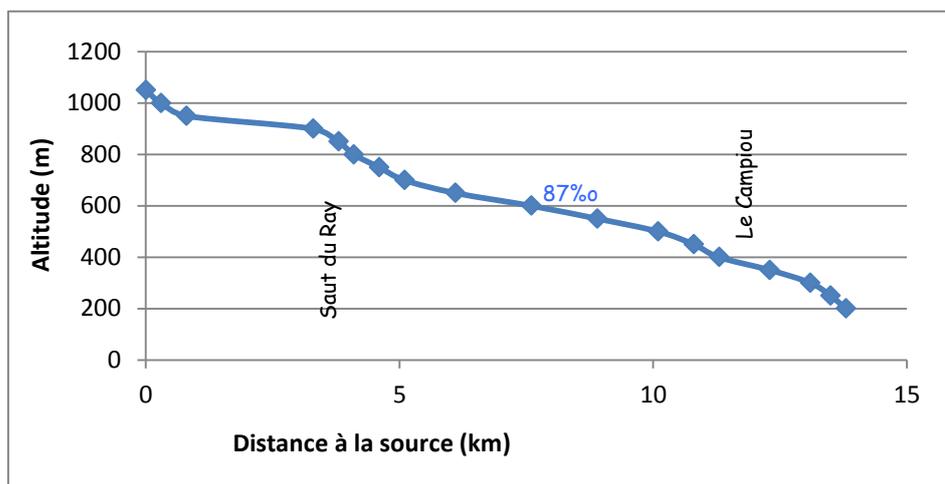


FIGURE 26 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA HAUTE CAGNE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Sur cette partie, on est en présence de population comme la truite fario, le barbeau méridional et l'écrevisse à pieds blancs.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 7 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	APP
Densité	Moyenne à Forte	Moyenne	Présence - localisé

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : il n'y a pas de souche pure de truites fario au niveau de ce secteur.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages destinés aux prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Cela entraîne l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

On note des rejets en polluants et de nombreux déchets dus à la fréquentation. Ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisirs telles que le canyoning, la baignade entraînent la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat, le réchauffement de l'eau dû aux plans d'eau pour la baignade.

2.3.2. La Moyenne Cagne

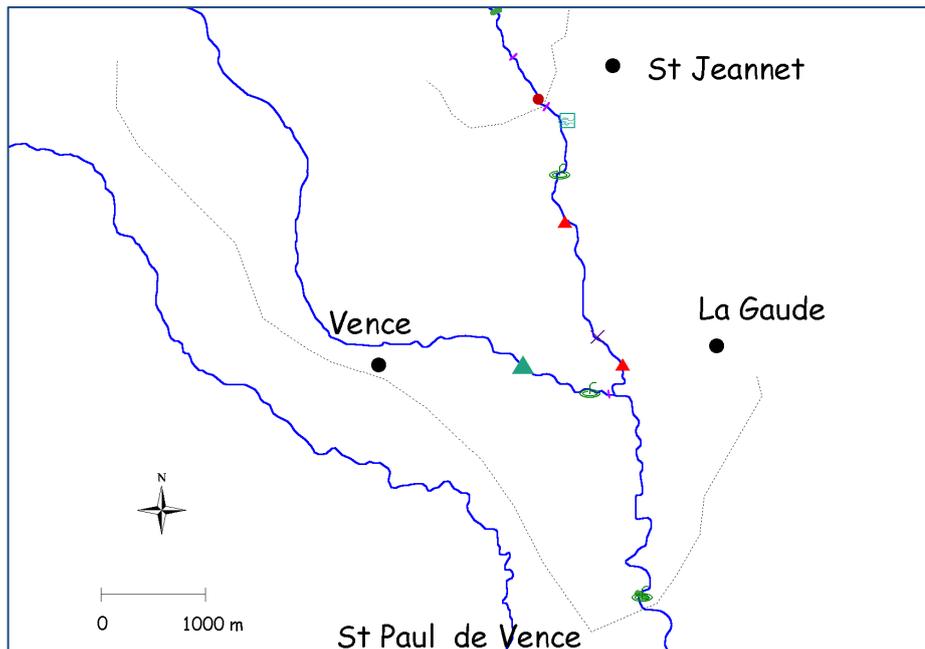


FIGURE 27 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA MOYENNE CAGNE

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau du pont de la pisciculture à 200 m d'altitude et sa limite aval au niveau du début des gorges à 35 m.

Cette partie s'étend sur 4,8 km et compte l'affluent de la Lubiane.

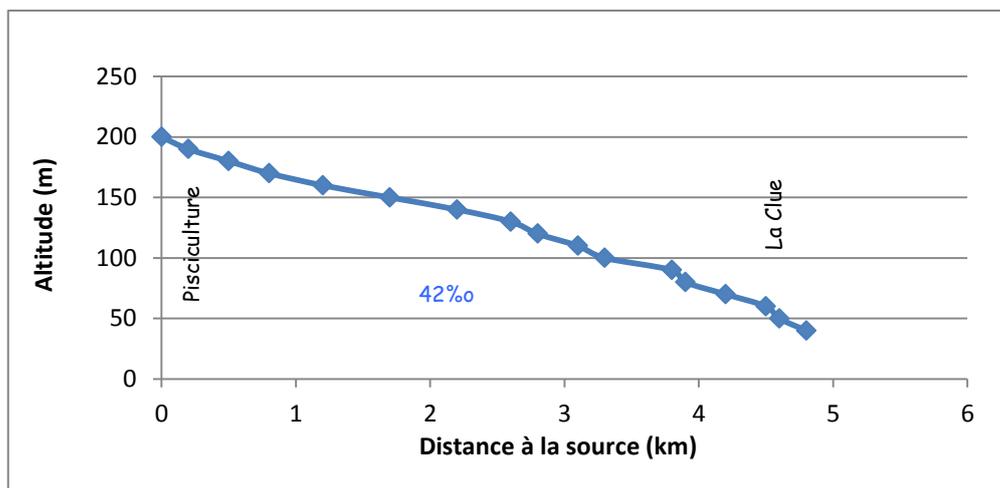


FIGURE 28 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA MOYENNE CAGNE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Ici on note la présence de population comme le barbeau méridional, le blageon, le chevesne, la truite fario et l'écrevisse à pieds blancs.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 8 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	CHE	APP
Densité	Moyenne	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Présence	Présence - localisé

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : de même pour ce secteur, il n'y a pas de souche pure de truite fario.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages destinés aux prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Cela peut entraîner l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température de l'eau et la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

Des rejets de polluants ainsi que des déchets sont présents ce qui cause l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des seuils sur le cours d'eau font obstacles à la circulation des poissons.

2.3.3. La Basse Cagne

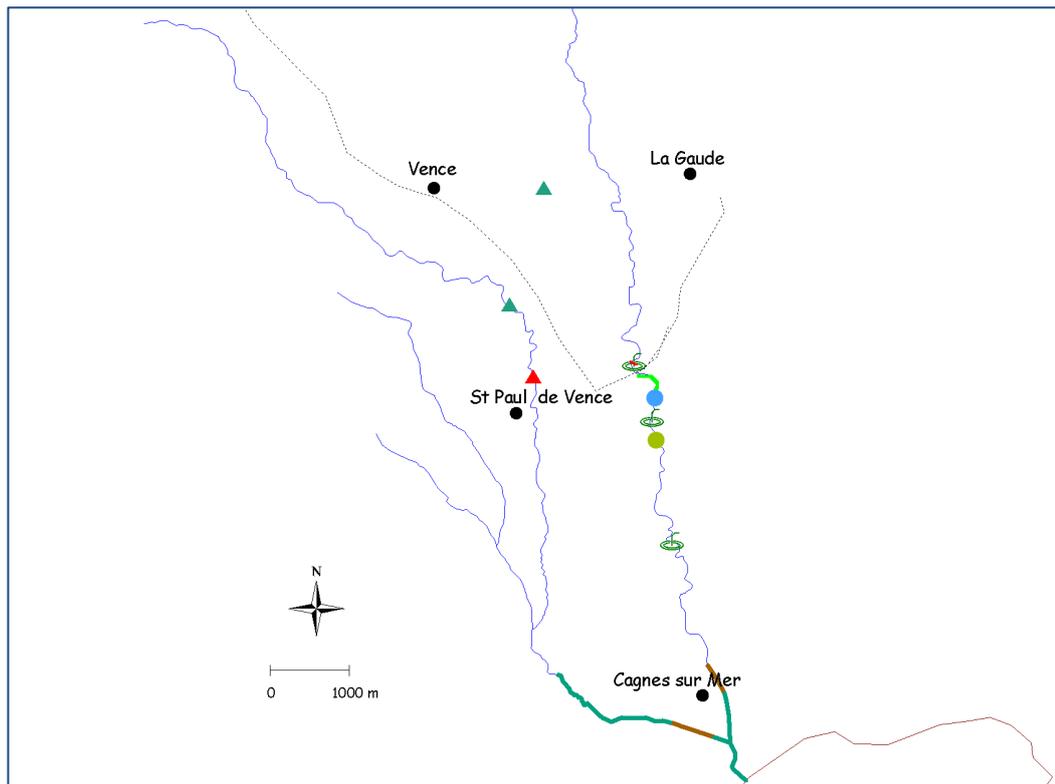


FIGURE 29 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA BASSE CAGNE

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau du début des gorges vers le Val de Cagnes à 35 m d'altitude et la mer Méditerranée constitue la limite aval.

Cette partie s'étend sur 6 km et compte l'affluent du Malvan.

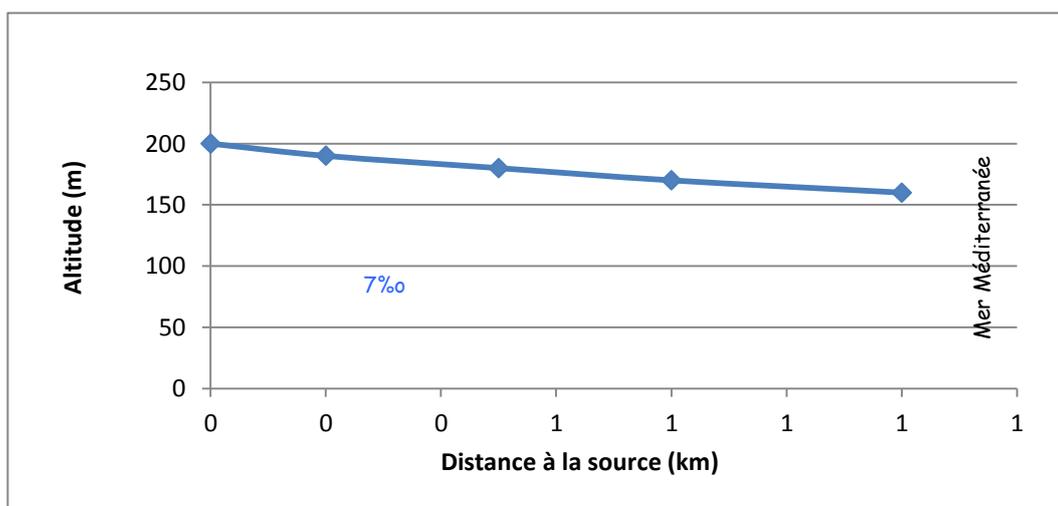


FIGURE 30 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA BASSE CAGNE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Pour ce secteur, on est en présence de population telles que : le barbeau méridional, le blageon, le chevesne et l'anguille.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABEAU 9 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	CHE	ANG
Densité	Faible	Forte	Forte	Forte	Forte

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : pour ce secteur également, la présence d'une souche pure de truite fario n'est pas démontrée.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages pour les prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ceci cause l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température de l'eau, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

On note également des rejets de polluants et plusieurs décharges sauvages le long du cours d'eau. Ceci a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Il est à noter que la ripisylve n'est pas entretenu dans la partie agricole ce qui cause l'uniformisation du milieu.

Des travaux sur le cours d'eau entraînent l'étalement de l'eau sur toute la largeur, l'augmentation importante de la température de l'eau...

2.4. Le Haut et le Moyen Estéron

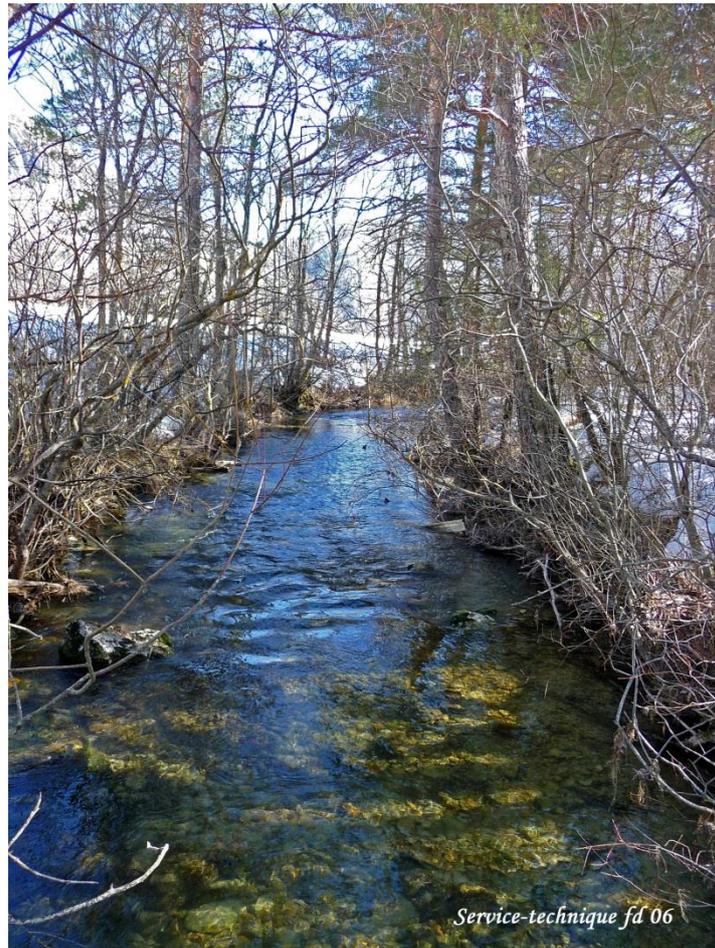


FIGURE 31 : LE HAUT ESTÉRON

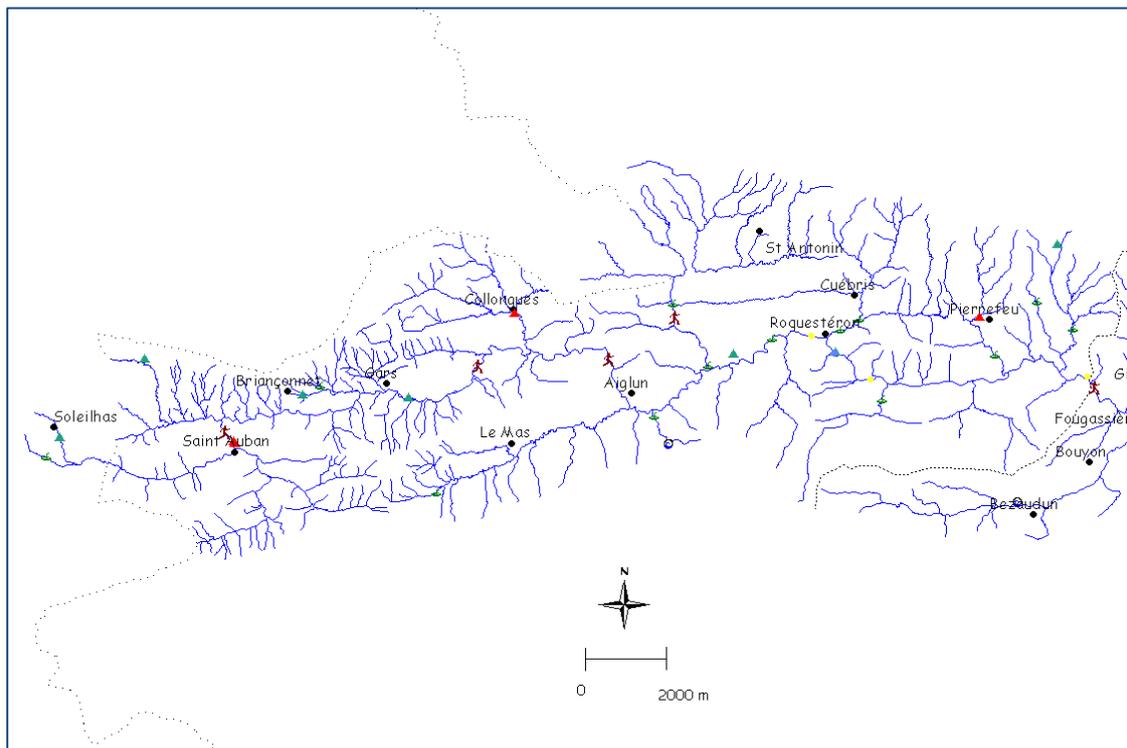


FIGURE 32 : SITUATION GÉNÉRALE DU HAUT ET MOYEN ESTÉRON

✓ Présentation

Affluent du Var, sa limite amont se situe au niveau de sa source à 1160 m d'altitude et sa limite aval au niveau de l'amont Clue de la Cerise à 230 m.

Cette partie s'étend sur 50 km.

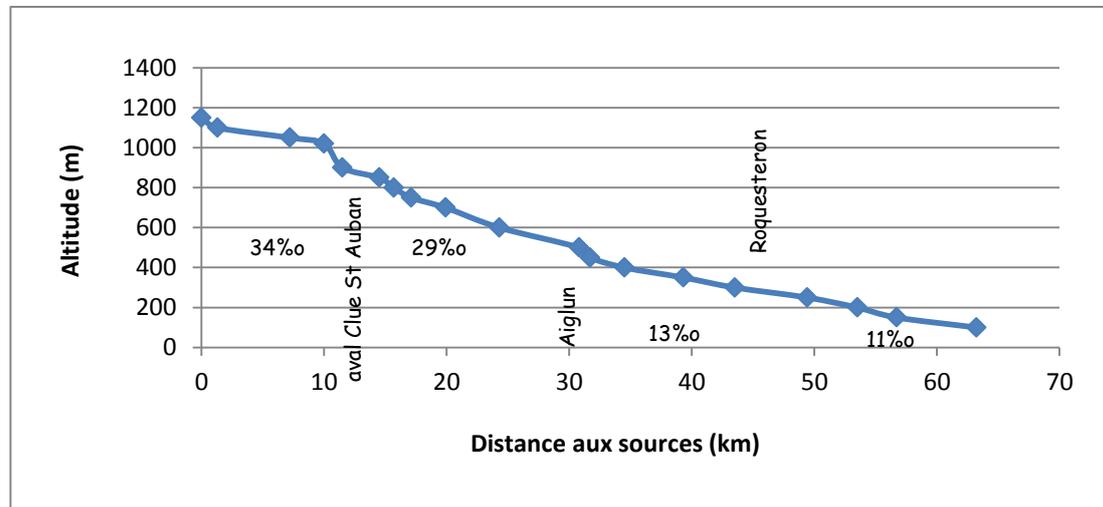


FIGURE 33 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU HAUT ET MOYEN ESTÉRON

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Sur ce secteur, on note la présence de population comme la truite fario, le barbeau méridional, le blageon, le chevesne et l'anguille.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 10 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	CHE	ANG
Densité	Faible	Faible	Moyenne	Présence	Présence

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : ici nous sommes en présence de deux souches pures de truites fario, une issue du Moyen Estéron et une issue de l'un de ses affluents, le Bouyon. Ces souches en plus d'être pures, sont endémiques sur le reste du bassin versant.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages destinés aux prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ceci peut causer l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

De nombreux rejets de polluants et de déchets sont à noter le long du cours d'eau ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

2.5. Le Var

Le fleuve Var s'étend sur près de 110 km, il prend sa source à Estenc à 1 800 m d'altitude dans les prairies alpestres et se jette dans Méditerranée à Saint Laurent du Var. Il draine un bassin versant de 713 km².

Ce cours d'eau possède de nombreux affluents : l'Estéron, la Vésubie, la Tinée et, plus en amont, le Cians.



Service-technique fd 06

FIGURE 34 : LE BAS VAR

2.5.1. Le Haut Var

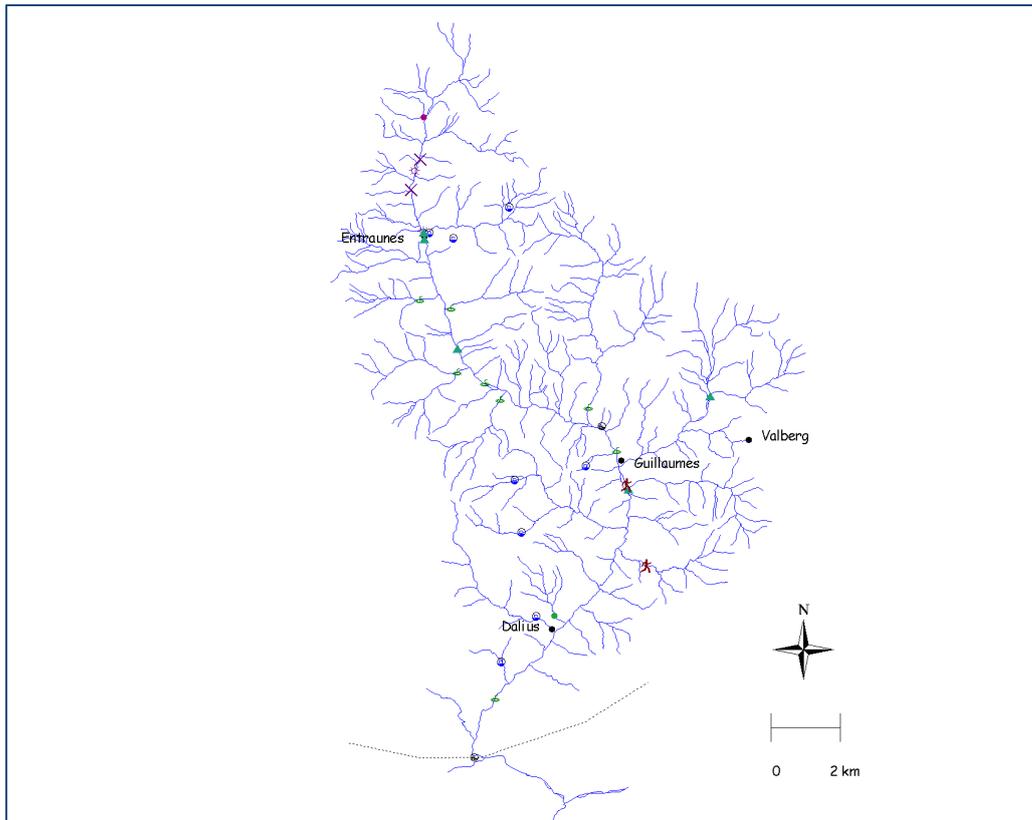


FIGURE 35 : SITUATION GÉNÉRALE DU HAUT VAR

✓ Présentation

La limite amont se situe au niveau de la source à 1800 m d'altitude et sa limite aval au niveau de la confluence avec le Coulomp à 515 m.

Cette partie s'étend sur 41 km.

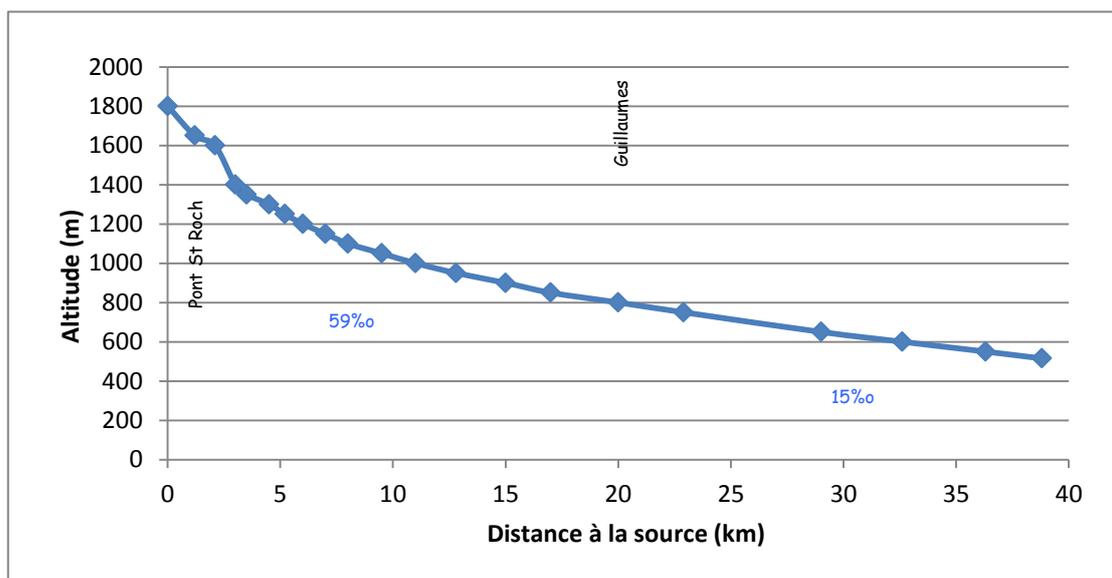


FIGURE 36 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU HAUT VAR

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Sur ce secteur, on note la présence de population comme la truite fario, le barbeau méridional, le blageon et l'anguille. A noter la présence de truites arc-en-ciel issues de déversement.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 11 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE SUR CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	ANG
Densité	Faible à Moyenne	Présence	Faible	Présence

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques et des prélèvements d'eau le long du cours d'eau. Ce qui a pour conséquence la réduction de la surface en eau à l'aval des ouvrages, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, les variations de débits à l'aval des structures en cas de déclenchement d'une des usines, la modification de l'habitat en amont (plan d'eau), l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

On note également des rejets de polluants entraînant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des seuils sur le cours d'eau font obstacles à la circulation des poissons.

Des activités de loisir comme les sports d'eaux vives causent la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat, la dérive des insectes...

De l'extraction de granulats à Ribière impacte le milieu en l'uniformisant (écoulements, habitat...) et en augmentant les MES dans l'eau.

2.5.2. Le Moyen Var

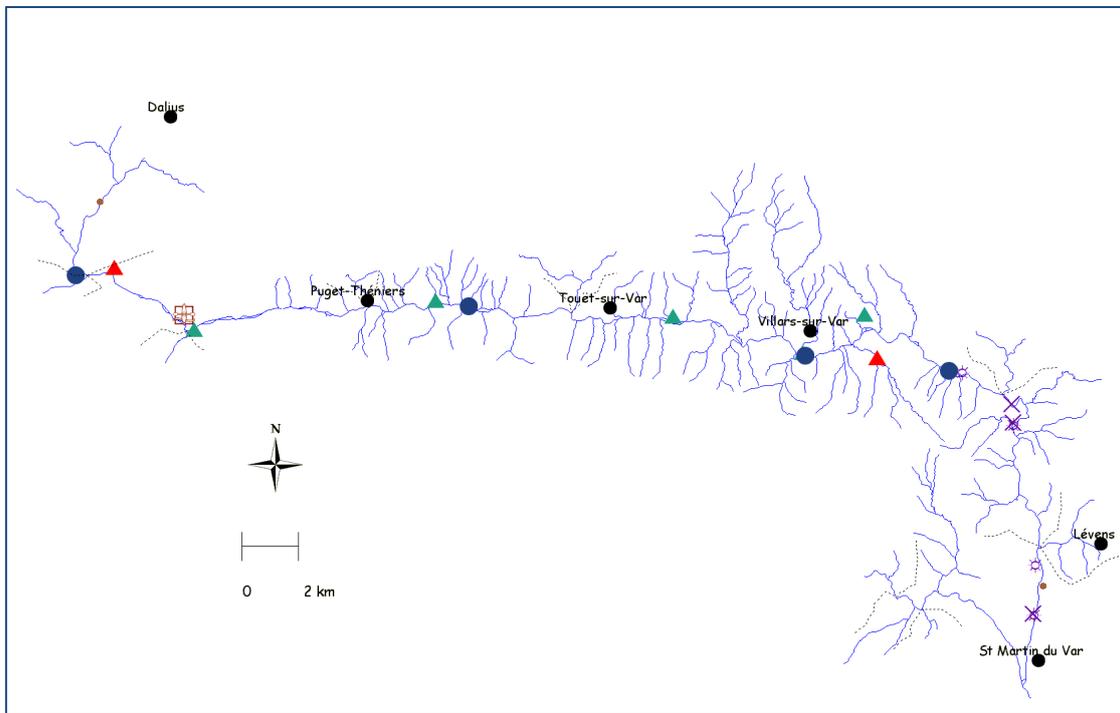


FIGURE 37 : SITUATION GÉNÉRALE DU MOYEN VAR

✓ Présentation

Sa limite amont est la confluence avec le Coulomp à 515 m d'altitude et sa limite aval se situe au niveau de la confluence avec la Vésubie à 130 m.

Cette partie s'étend sur 46,6 km et compte l'affluent du ruisseau de l'Espignole.

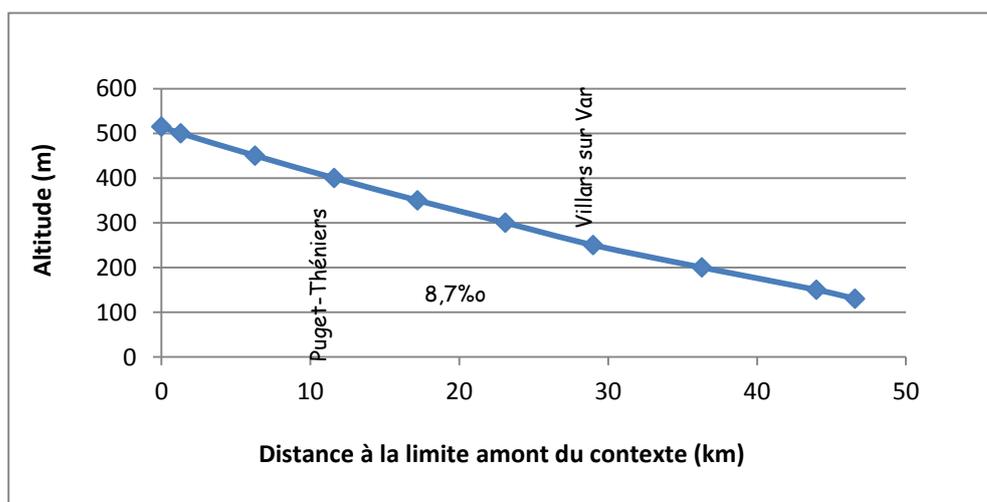


FIGURE 38 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU MOYEN VAR

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On est en présence ici de population telles que : la truite fario, le blageon, le barbeau méridional, l'anguille et le chevesne.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 12 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BLN	BAM	ANG	CHE
Densité	Faible	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Présence

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques et des prélèvements d'eau le long du cours d'eau. Ceci peut entraîner la réduction de la surface en eau à l'aval des ouvrages, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, des variations de débits à l'aval en cas de déclenchement d'une des usines, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale...

Des rejets de polluants dans le cours d'eau entraînent l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir comme la baignade ou le canoë kayak ont pour conséquence la modification de milieu par le piétinement, le retournement du substrat, le réchauffement de l'eau dû aux plans d'eau pour la baignade, la dérive des insectes...

De nombreuses entreprises d'extraction de granulats sont présentes et causent l'uniformisation du milieu (écoulements, habitat...), l'augmentation des MES, la modification du profil d'écoulement et de l'équilibre de la rivière.

2.5.3. Le Bas Var

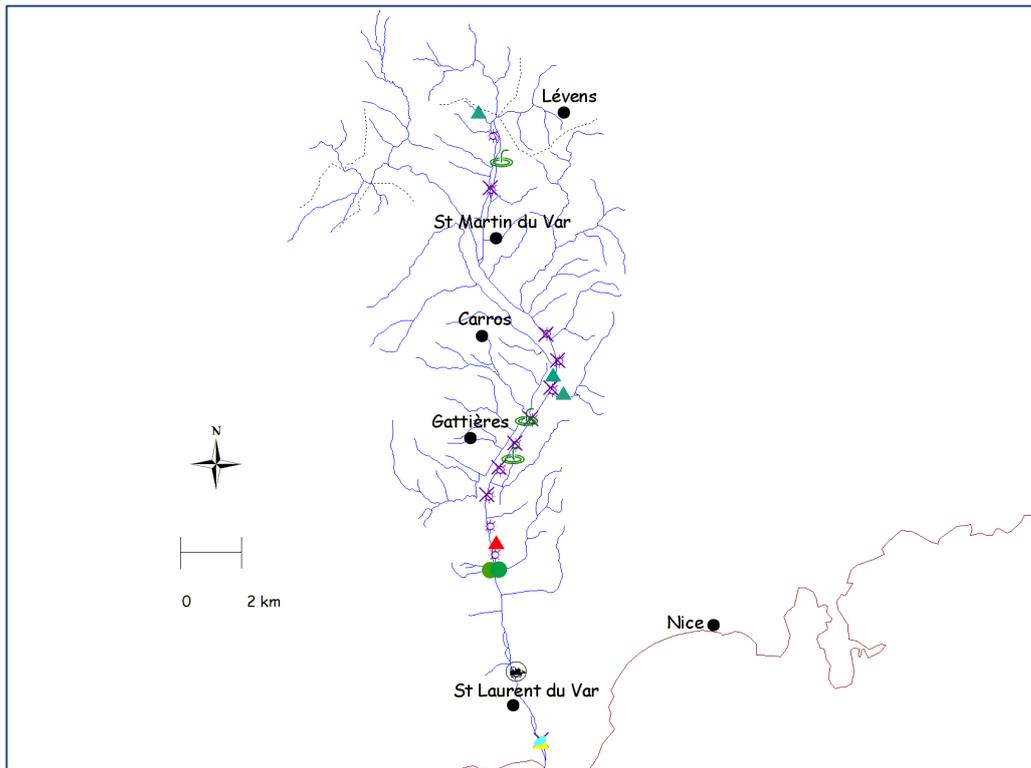


FIGURE 39 : SITUATION GÉNÉRALE DU BAS VAR

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de la confluence avec la Vésubie à 130 m et la mer Méditerranée constitue la limite aval.

Cette partie s'étend sur 34,2 km et compte les affluents des vallons obscurs et de l'Estéron.

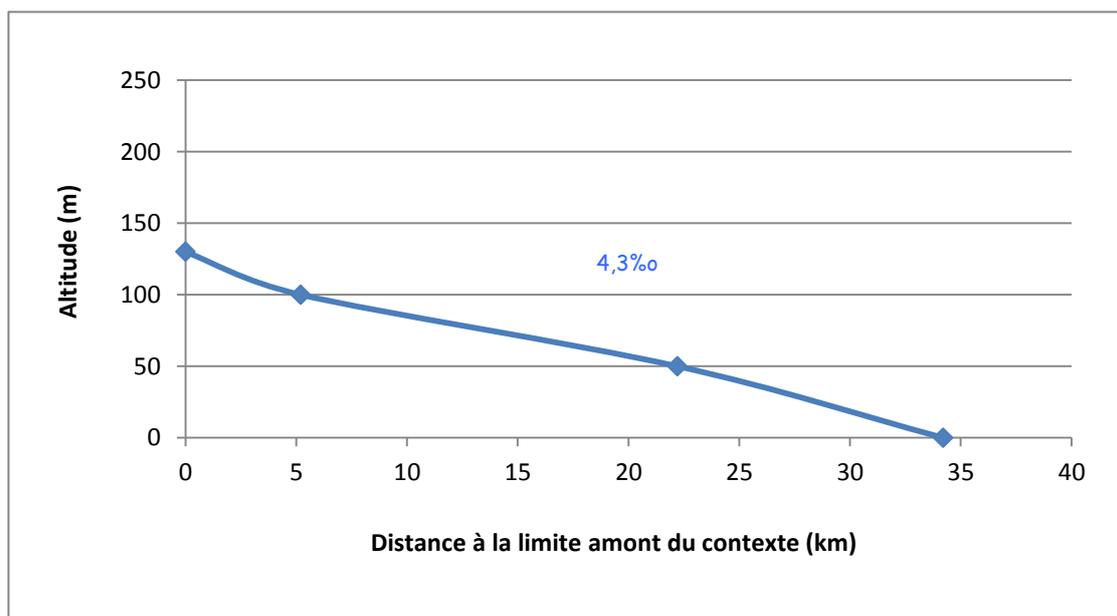


FIGURE 40 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU BAS VAR

✓ Répartition spatiale et densité des espèces

On note ici la présence de population comme la truite fario, le blageon, le barbeau méridional, l'anguille, le chevesne, l'écrevisse américaine, le gardon, la blennie fluviatile...

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 13 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BLN	BAM	ANG	CHE	GAR	BLE
Densité	Très faible	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Présence	Présence	Moyenne - localisé

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques ainsi que des travaux hydrauliques et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable le long du cours d'eau. Ceci entraîne la modification de l'habitat à l'amont (plan d'eau), l'augmentation de la température en période estivale, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, la réduction de la zone de divagation du lit et l'accélération du courant.

Des rejets de polluants ainsi que de nombreuses décharges sauvages se trouvent le long du cours d'eau. Ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

2.6. Le Cians

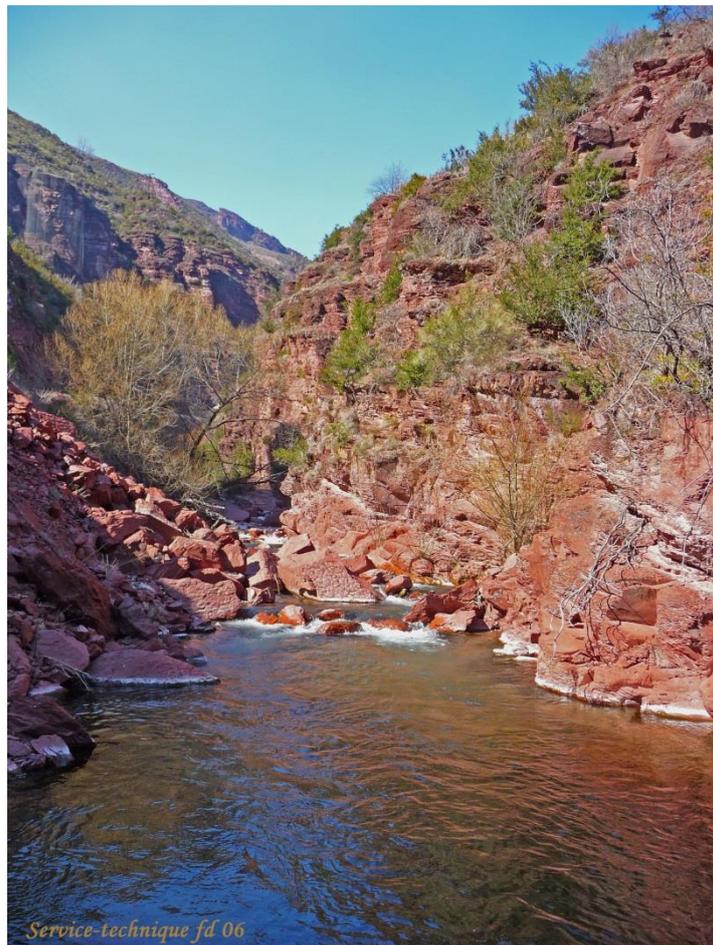


FIGURE 41 : LE CIANS

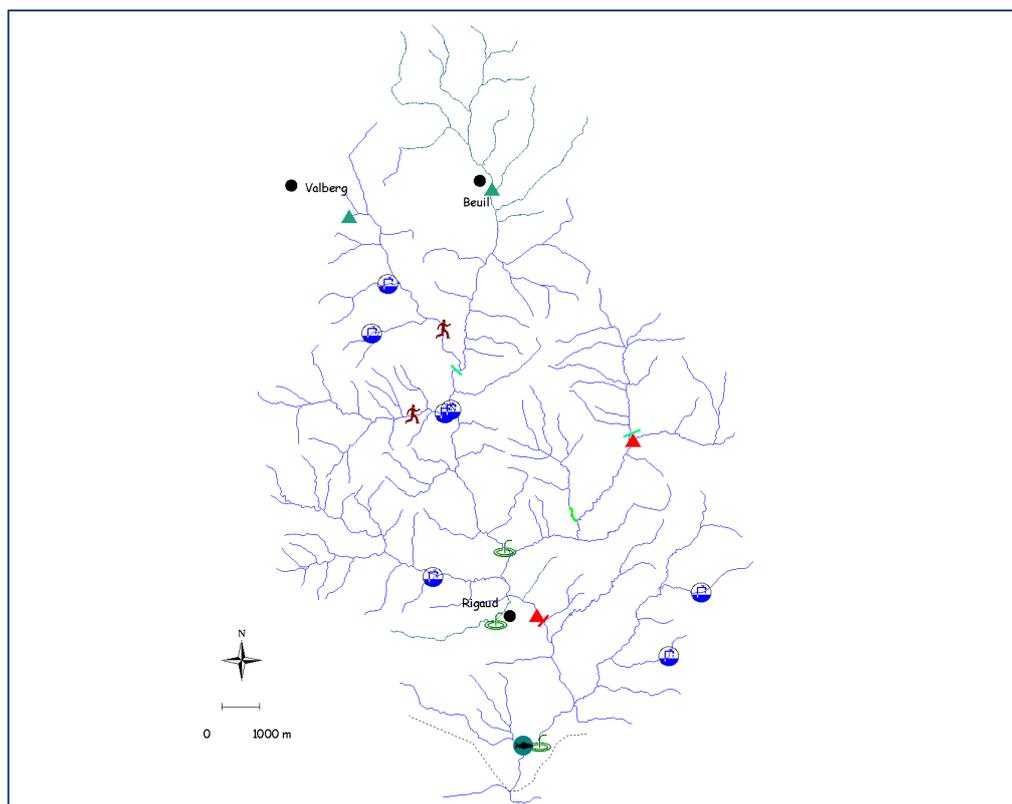


FIGURE 42 : SITUATION GÉNÉRALE DU CIANS

✓ Présentation

Affluent du Var, sa source se situe à 1400 m et sa confluence avec le Var constitue sa limite aval à 330 m.

Drainant un bassin versant de 171 km², il s'étend sur 24 km et compte les affluents de la Challandre, de Pierlas et d'Arsilane.

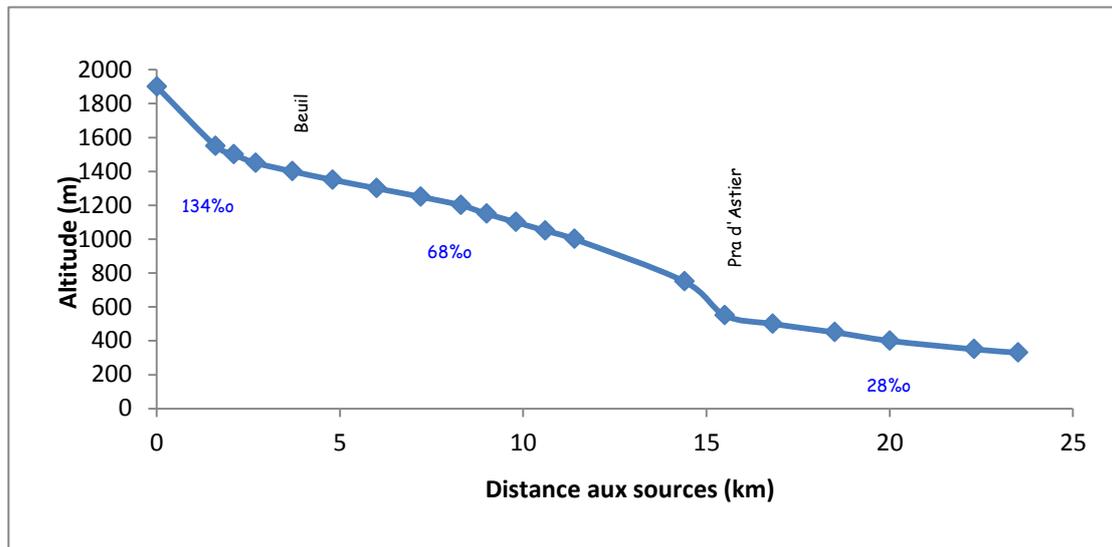


FIGURE 43 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU CIANS

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On note ici la présence de population comme la truite fario, le barbeau méridional, le blageon et l'anguille.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 14 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	ANG
Densité	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages pour les prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ceci entraîne l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, la modification du lit, la chenalisation...

On note également des rejets de polluants le long du cours d'eau, ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir de type canyoning causent la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat.

2.7. La Tinée

La Tinée, principal affluent du Var par son débit, prend sa source à 2700 m d'altitude, sous la cime des trois Serrières, et s'écoule sur 70 km environ avant de se jeter dans le Var à la Mescla. Son bassin, d'une superficie de 742 km², occupe la pointe septentrionale du département.

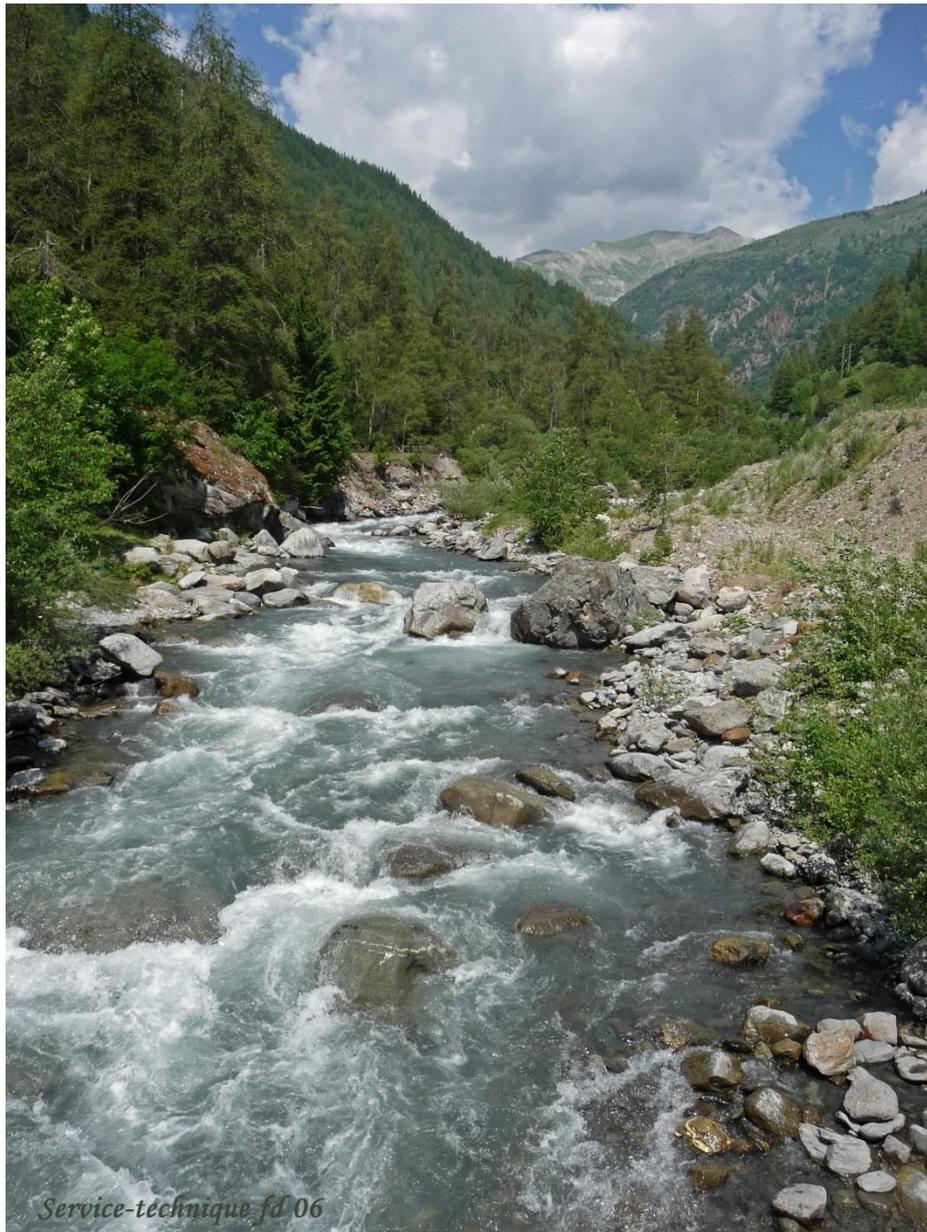


FIGURE 44 : LA HAUTE TINÉE

2.7.1. La Haute Tinée

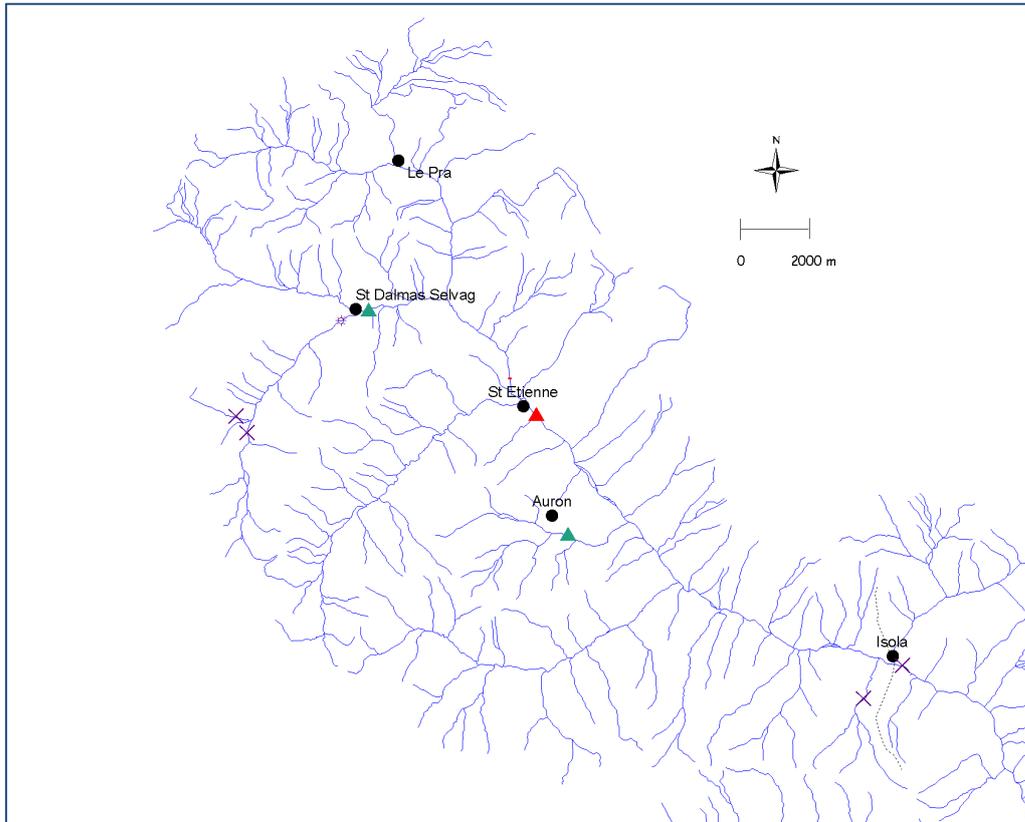


FIGURE 45 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA HAUTE TINÉE

✓ Présentation

Sa limite amont se situe à sa source à 2450 m et sa limite aval au niveau de la confluence avec la Guercha à 850 m.

Cette partie s'étend sur 29,2 km et compte les affluents de Giarlogues et de Roya.

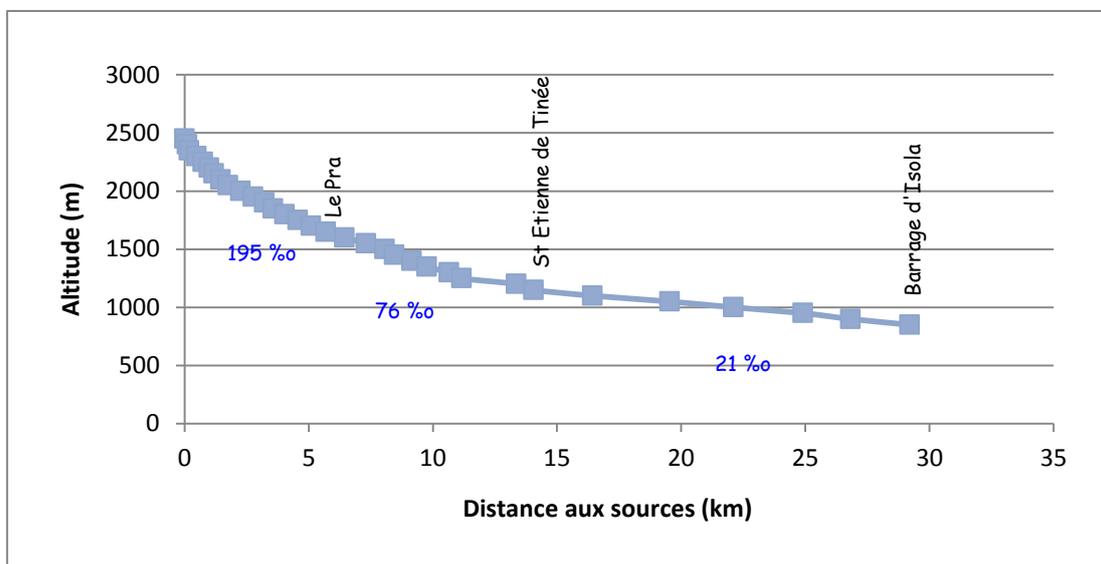


FIGURE 46 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA HAUTE TINÉE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Ici seule la présence de population de truite fario est à noter.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 15 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF
Densité	Très faible à Forte

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques ainsi que des travaux hydrauliques et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable le long du cours d'eau. Ceci peut entraîner la réduction de la surface en eau à l'aval des ouvrages, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, des variations de débits à l'aval en cas de déclenchement d'une des usines, la modification de l'habitat à l'amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, la modification des écoulements naturels, la diminution des débits estivaux, l'uniformisation du milieu...

Des rejets en polluants sont également à noter causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des seuils le long du cours d'eau font obstacles à la circulation des poissons.

2.7.2. La Moyenne Tinée

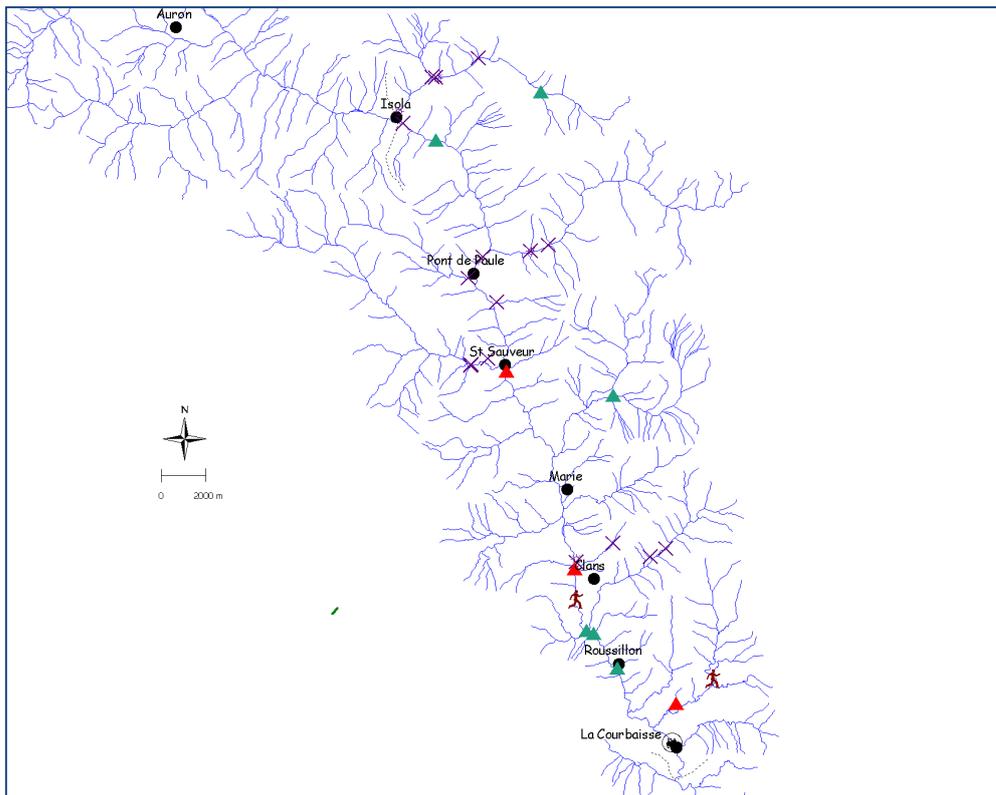


FIGURE 47 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA MOYENNE TINÉE

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de la confluence avec la Guercha à 850 m d'altitude et sa limite aval se situe au niveau de la confluence avec le Var à 179 m.

Cette partie s'étend sur 39,8 km et compte les affluents de Chastillon, de Mollières et de Vionène.

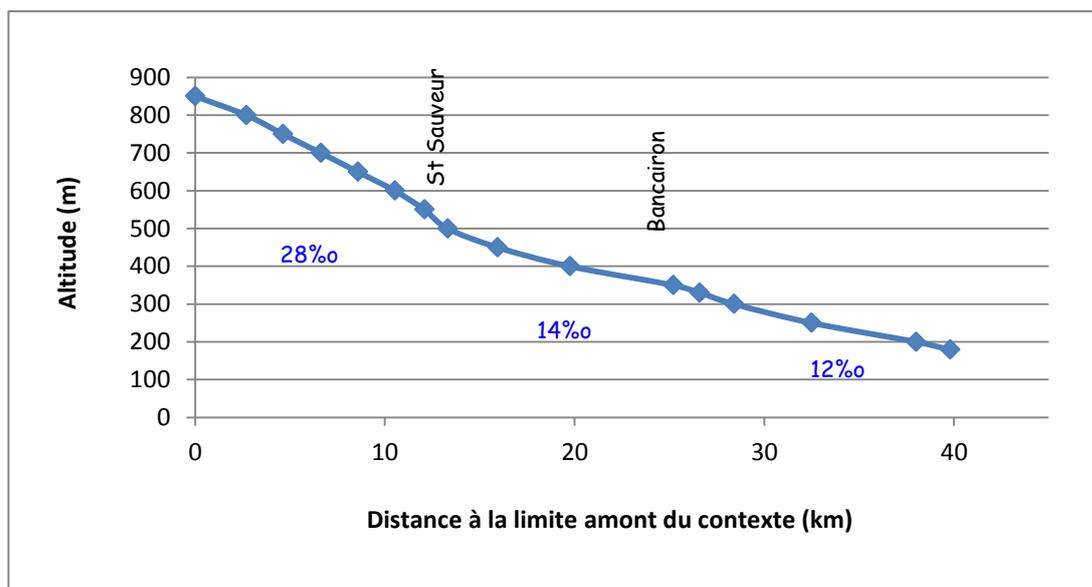


FIGURE 48 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA MOYENNE TINÉE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Sur ce secteur, on note la présence de population telles que : la truite fario, le barbeau méridional, le blageon, le chevesne et l'anguille.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 16 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	CHE	ANG
Densité	Moyenne	Faible	Faible	Présence à Très faible	Faible

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques ainsi que des travaux hydrauliques et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ceci cause la réduction de la surface en eau à l'aval des ouvrages, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, des variations de débits à l'aval des structures en cas de déclenchement d'une des usines, la modification de l'habitat à l'amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, la modification du lit, la chenalisation...

On note également des rejets de polluants causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir type sports d'eaux vives ont pour conséquence la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat, le réchauffement de l'eau dû aux plans d'eau pour la baignade, la dérive des insectes...

Des carrières sont présentes sur les rives du cours d'eau et entraînent la déviation du lit, l'uniformisation du milieu (écoulements, habitat...), l'augmentation des MES, le lessivage...

2.8. La Vésubie

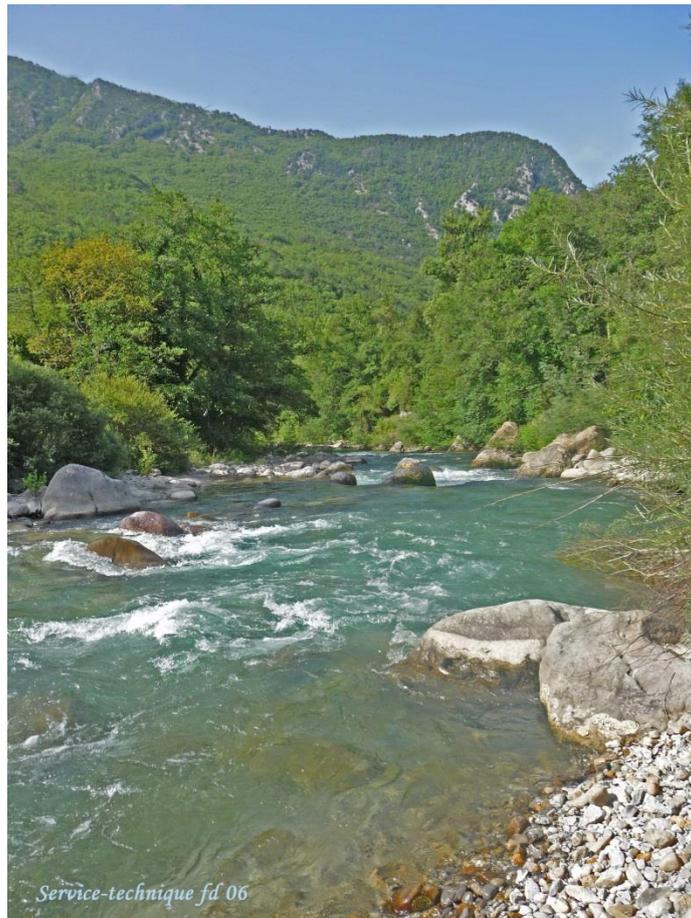


FIGURE 49 : LA VÉSUBIE

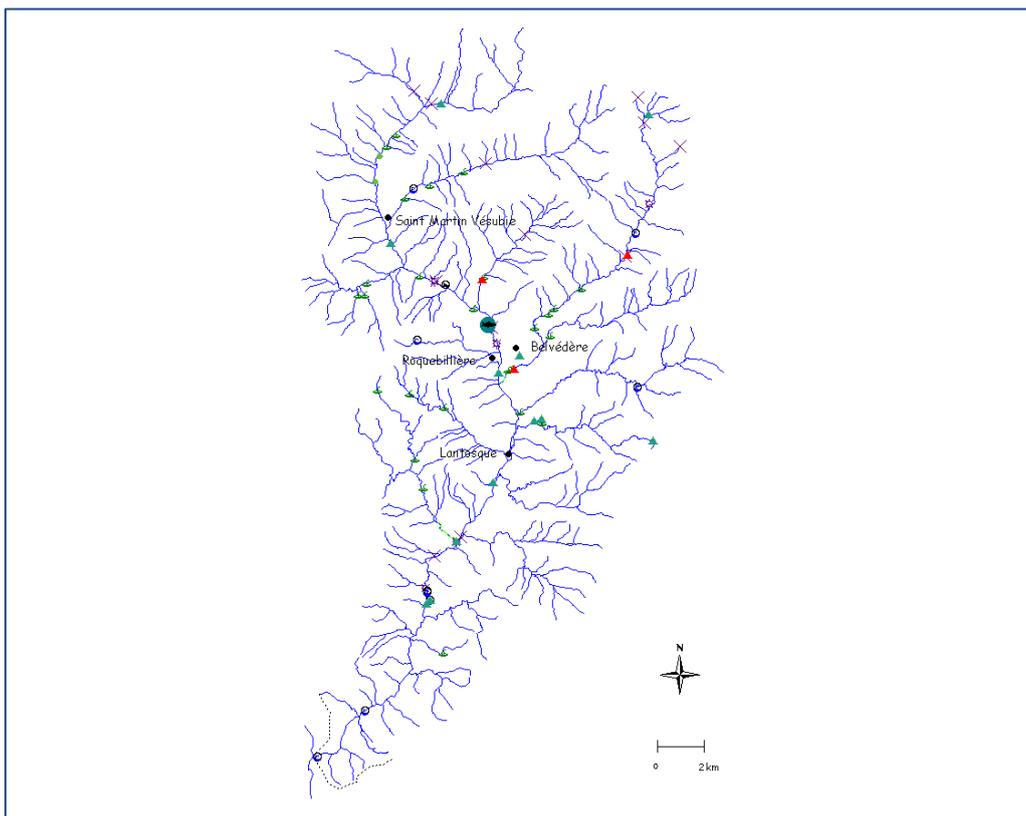


FIGURE 50 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA VÉSUBIE

✓ Présentation

La Vésubie, est le deuxième affluent du Var par son débit après la Tinée. Elle est alimentée en tête de bassin par deux torrents cristallins de haute altitude, le Boréon (2200 m) et la Madone de Fenestre (2500 m). Son bassin versant draine 394 km² et sa limite amont est la confluence avec le Var.

Elle reçoit comme principal affluent la Gordolasque et s'étend sur 32 km.

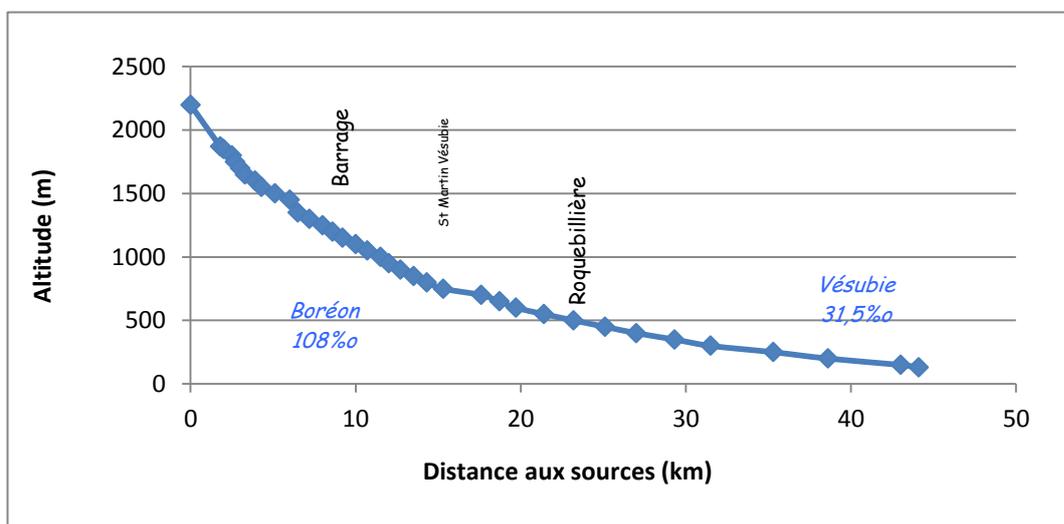


FIGURE 51 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA VÉSUBIE

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On note ici la présence de population comme la truite fario, le chabot, l'anguille, le barbeau méridional, la truite arc-en-ciel issue de déversement et de reproduction naturelle, le saumon de fontaine et l'écrevisse à pieds blancs.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 17 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	CHA	ANG	BAM	APP	TAC
Densité	Moyenne à Forte	Moyenne - localisé	Très forte - localisé	Moyenne à Forte	Moyenne - localisé	Faible - localisé

La limitation du nombre de captures de salmonidés à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter les populations en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ceci peut causer la réduction de la surface en eau à l'aval des ouvrages, l'augmentation de la température de l'eau en période estivale, des variations de débits à l'aval des structures en cas de déclenchement d'une des usines, la modification de l'habitat en amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale ...

On note également des rejets de polluants causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Une entreprise d'extraction de granulats est présente sur la rive pouvant entraîner l'uniformisation du milieu (écoulements, habitat...), l'augmentation des MES...

Des activités de loisir dans le cours d'eau ont pour conséquence la modification du milieu par le piétinement.

2.9. Le Magnan

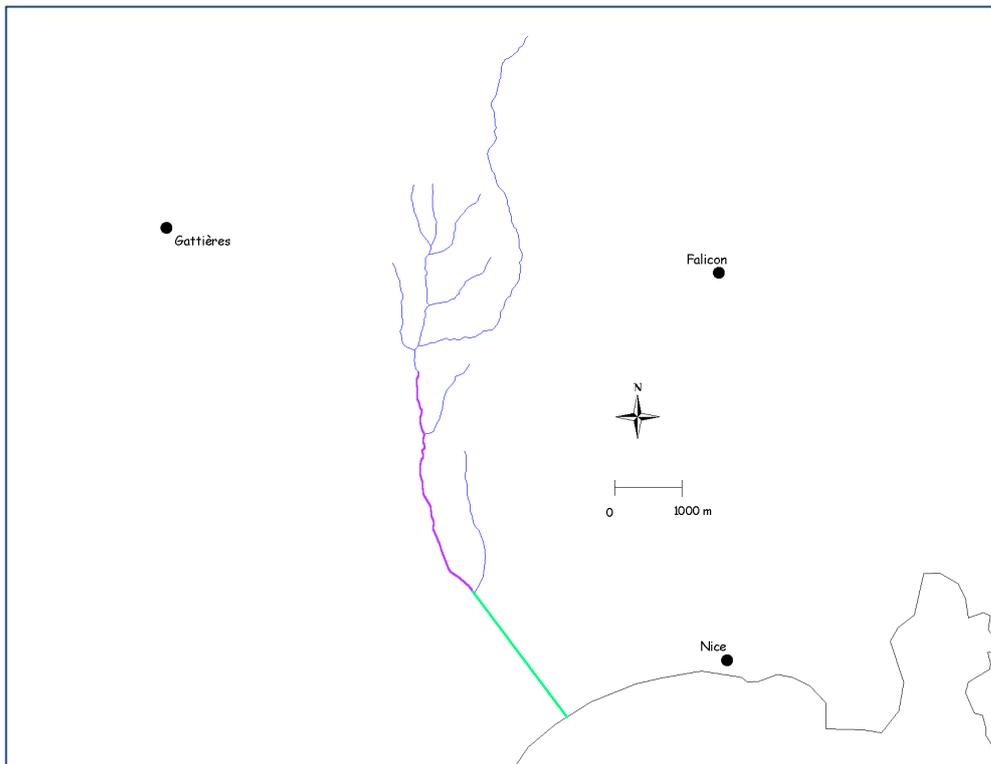


FIGURE 52 : SITUATION GÉNÉRALE DU MAGNAN

✓ Présentation

Ce petit cours d'eau prend sa source à 250 m d'altitude et se jette dans le mer Méditerranée à l'Ouest de Nice. Drainant un bassin versant de 16 km², il s'étend sur 10,1 km.

L'un de ses affluents est le ravin de Vallières.

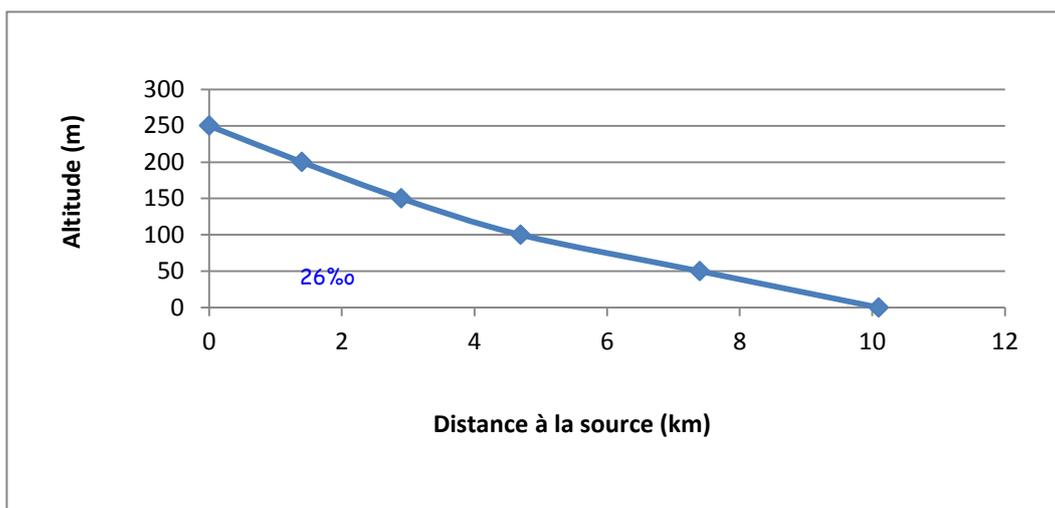


FIGURE 53 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DU MAGNAN

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Seule la présence de population de truites fario est à noter ici.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 18 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF
Densité	Présence

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des ouvrages destinés aux prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable ainsi que des travaux hydrauliques. Ceci cause l'augmentation de l'étiage en période estivale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'uniformisation du milieu...

Des rejets de polluants ainsi que des de nombreux déchets se trouvent le long du cours d'eau ce qui a pour conséquence l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir comme le vélo et la moto dans le lit du cours d'eau entraînent la modification du milieu par le piétinement et le retournement de substrat.

2.10. Les Paillons

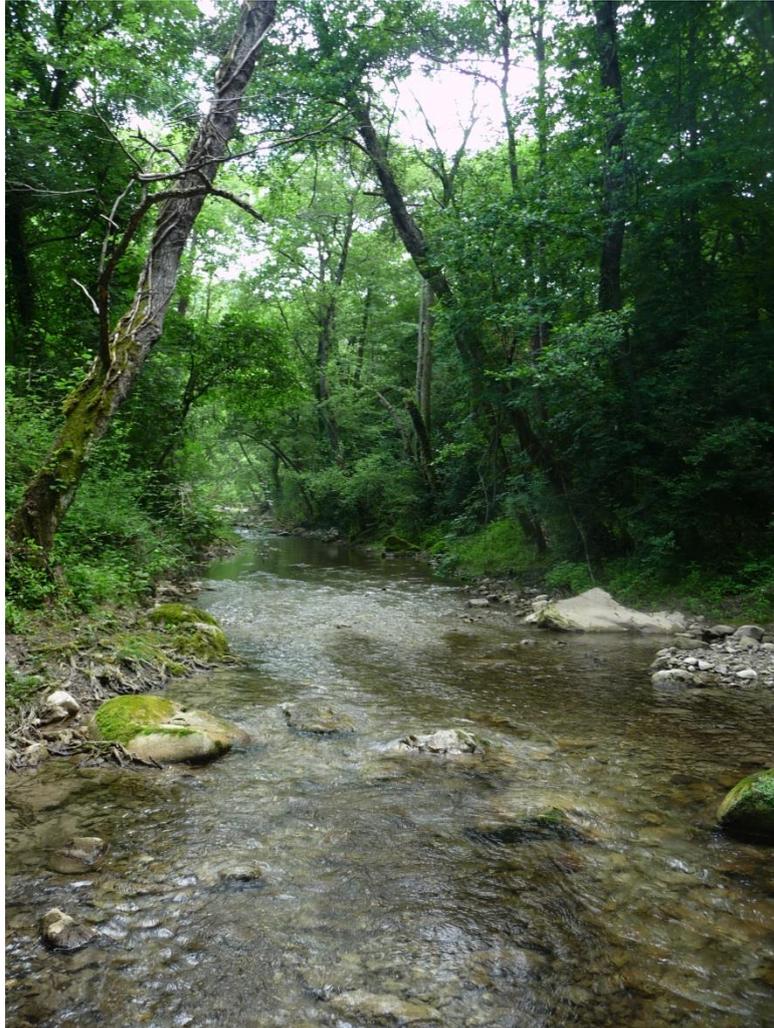


FIGURE 54 : LES PAILLONS

✓ Présentation

Situés à l'Est de Nice, ces cours d'eau sont en réalité 4 rivières (le paillon de Contes, le paillon de l'Escarène, le Laghet et la Banquière) formant un fleuve (le paillon de Nice). Les différentes sources se situent aux environs de 1000 m d'altitude et tous finissent dans le Paillon de Nice qui se jette dans la Méditerranée à Nice. Son bassin versant est de 129 km².

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles.

On note ici la présence de population comme le barbeau méridional, le blageon, le chevesne, l'anguille, la truite fario et le vairon.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 19 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	CHE	ANG	VAI
Densité	Présence	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Moyenne

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ **Impacts anthropiques sur le milieu**

On note des ouvrages destinés aux prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable ainsi que des travaux hydrauliques. Ceci peut entraîner l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'uniformisation et la modification du milieu.

Des rejets de polluants ainsi que de nombreux déchets sont sur le cours d'eau causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir causent la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat, le réchauffement de l'eau dû aux plans d'eau pour la baignade.

2.11. La Bévera

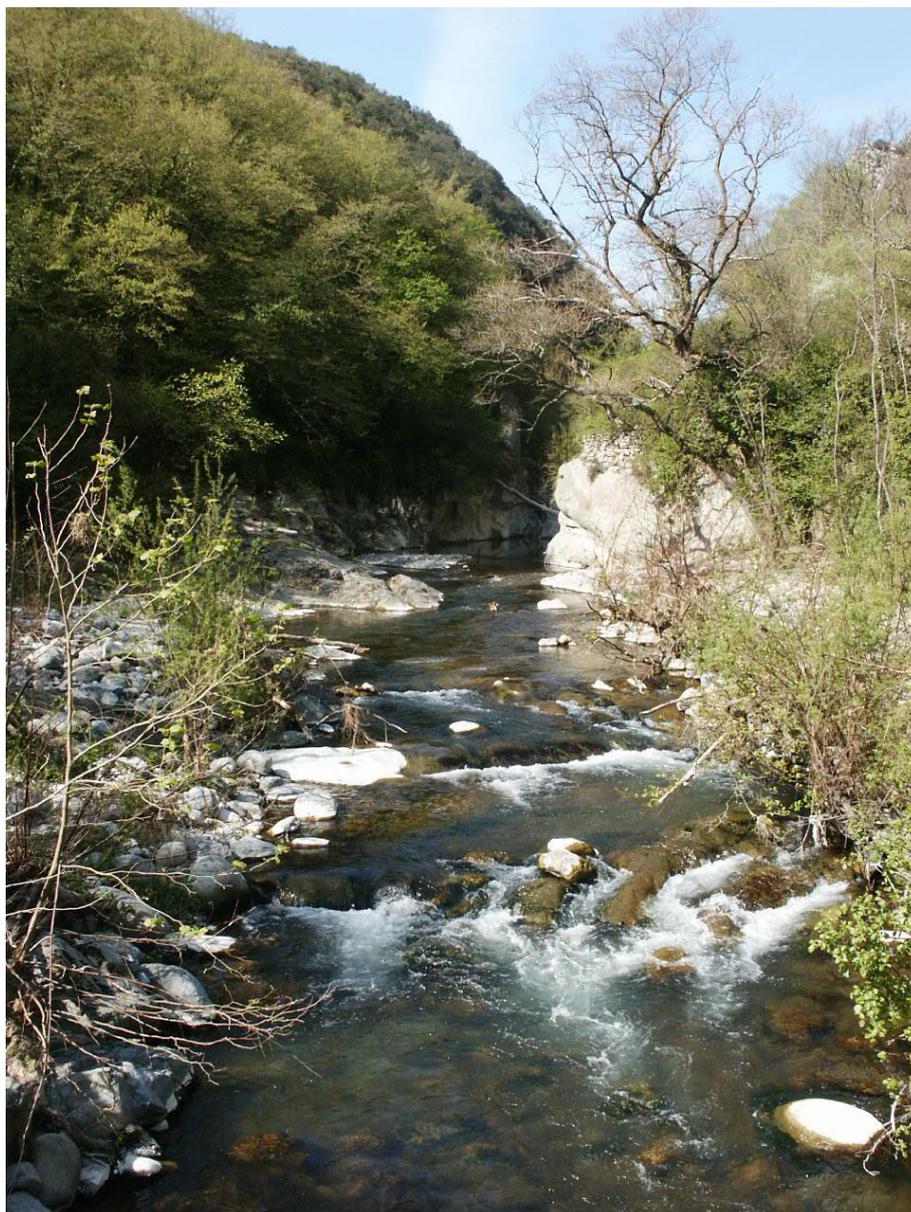


FIGURE 55 : LA BASSE BÉVERA

2.11.1. La Haute Bévera

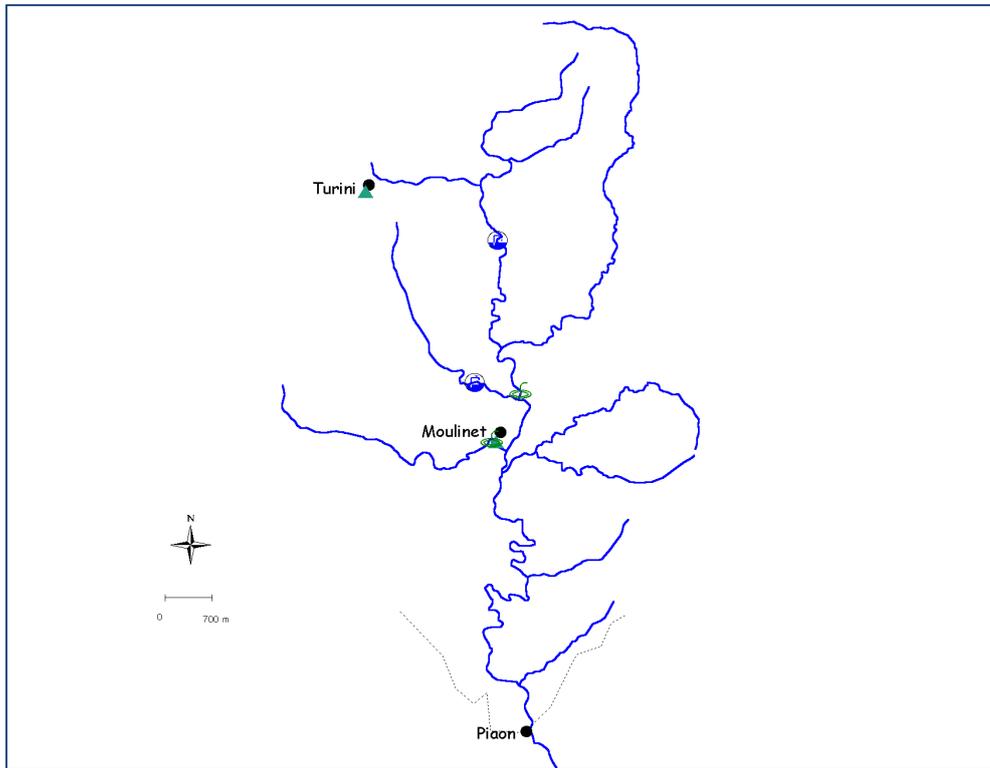


FIGURE 56 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA HAUTE BÉVERA

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de sa source à 1700 m d'altitude et sa limite aval au niveau de la cascade de Piaon à 400 m.

Cette partie s'étend sur 16 km.

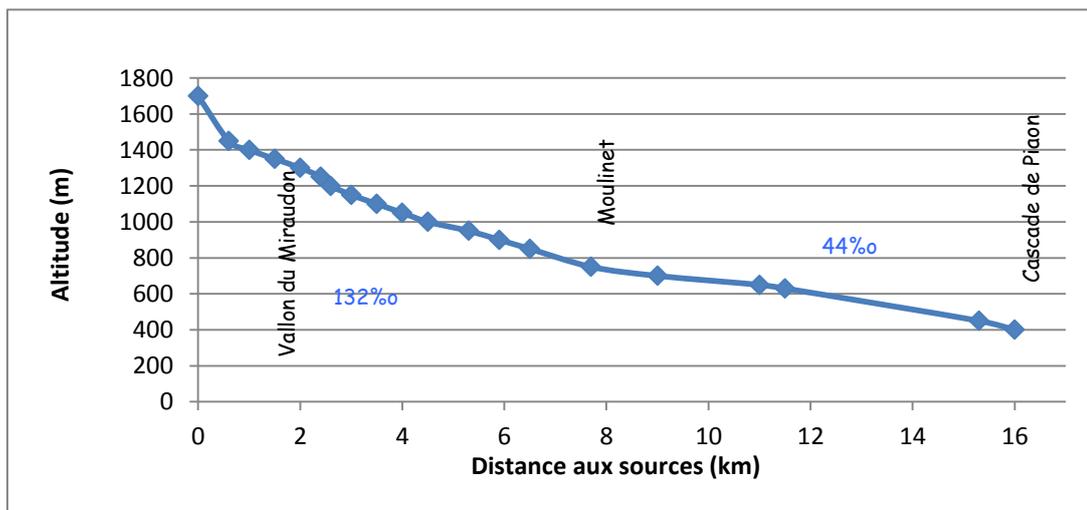


FIGURE 57 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA HAUTE BÉVERA

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Seule la présence de population de truite fario est à noter ici.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 20 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF
Densité	Moyenne

La limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des ouvrages destinés aux prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable. Ceci entraîne l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température, la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau...

Des rejets de polluants ainsi que de nombreux déchets sont sur le cours d'eau causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

2.11.2. La Basse Bévera

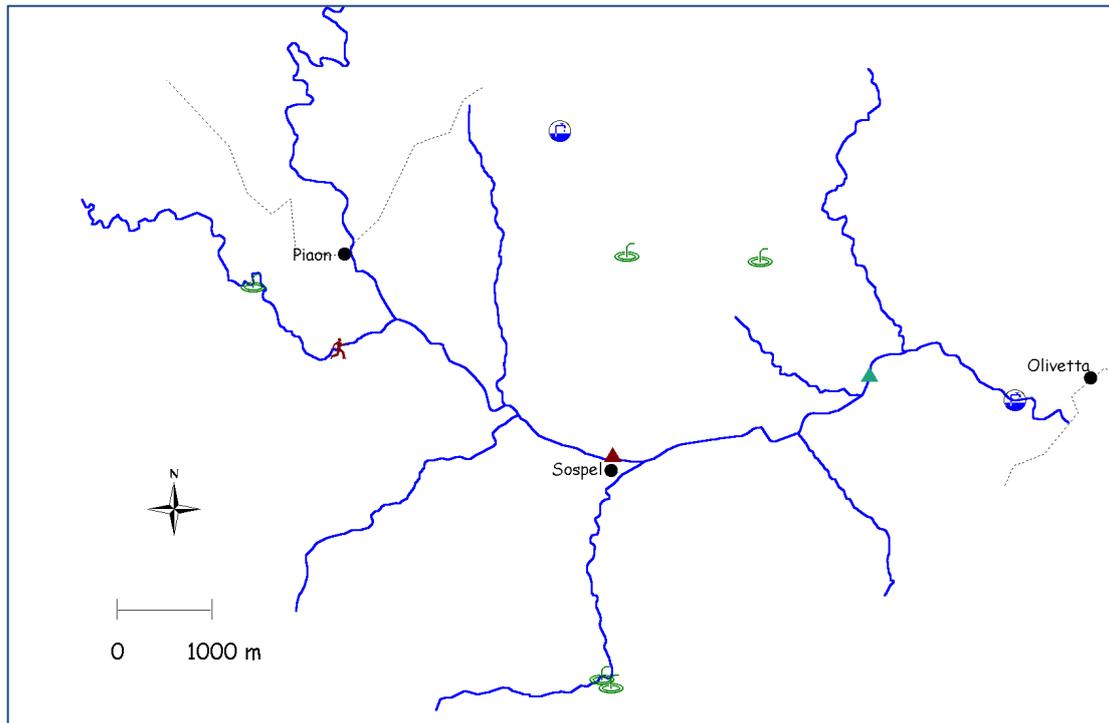


FIGURE 58 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA BASSE BÉVERA

✓ Présentation

Sa limite amont se situe au niveau de la cascade Piaoon à 400 m d'altitude et sa limite aval se trouve au niveau de la frontière italienne à 240 m.

Cette partie s'étend sur 9,5 km.

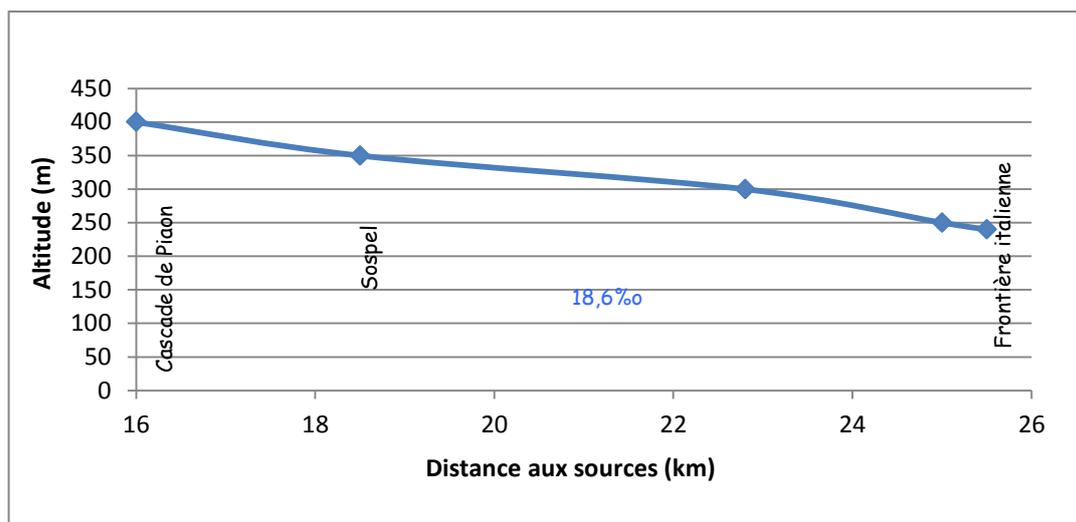


FIGURE 59 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA BASSE BÉVERA

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On note ici la présence de population comme la truite fario, le barbeau méridional, le blageon, le vairon, l'anguille et l'écrevisse à pieds blancs.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 21 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	BAM	BLN	VAI	ANG	APP
Densité	Faible à Forte	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Faible	Faible - localisé

Ici également la limitation du nombre de captures de truites fario à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter cette population en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note la présence d'ouvrages permettant les prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable ainsi que des travaux hydrauliques. Ceci peut causer l'augmentation de l'étiage en périodes estivale et hivernale, l'augmentation de la température de l'eau, la réduction de la capacité d'autoépuration de l'eau, l'uniformisation du milieu (écoulements, habitat...), etc.

Des rejets de polluants ainsi que de nombreux déchets sont sur le cours d'eau causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

Des activités de loisir causent la modification du milieu par le piétinement, le retournement du substrat, le réchauffement de l'eau dû aux plans d'eau pour la baignade, la dérive des insectes...

2.12. La Roya

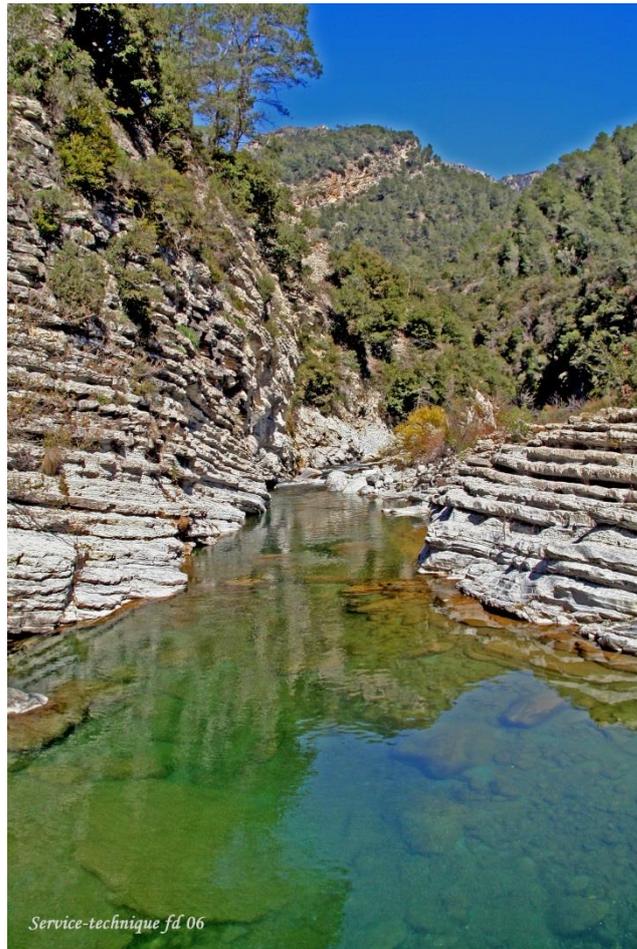


FIGURE 61 : LA ROYA

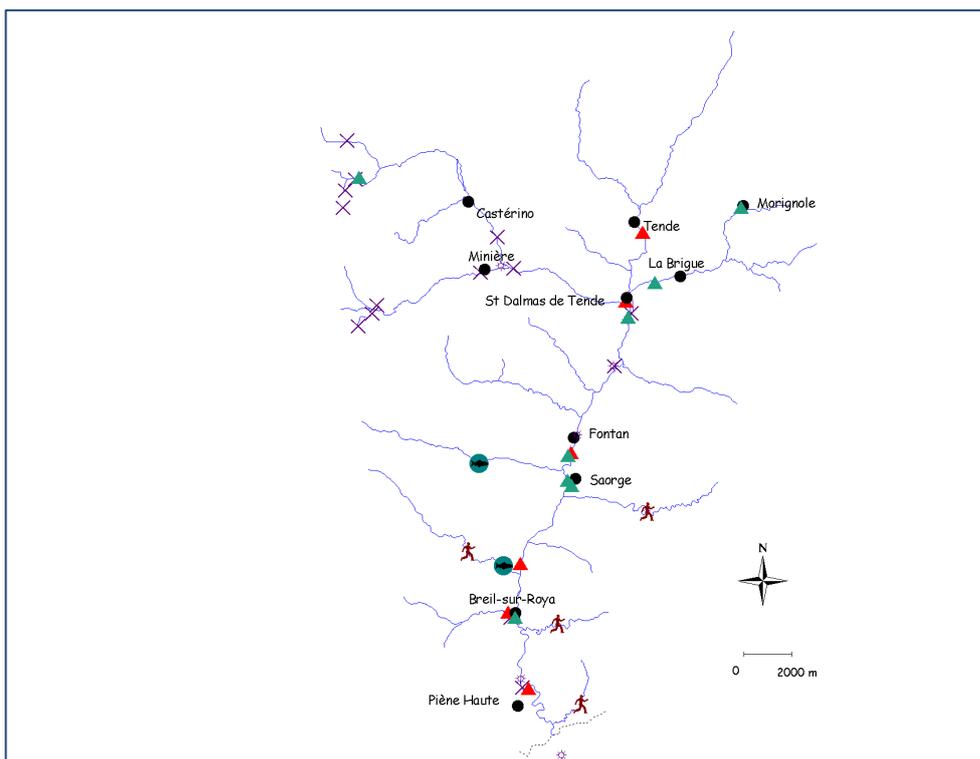


FIGURE 60 : SITUATION GÉNÉRALE DE LA ROYA

✓ Présentation

Ce cours d'eau prend sa source à 1870 m d'altitude et parcourt près de 38,1 km avant de rejoindre la frontière italienne à 140 m. Son bassin versant draine 476 km².

Ses principaux affluents sont la Lévenza, la Bieugne, le Cairos, la Bendola et la Maglia.

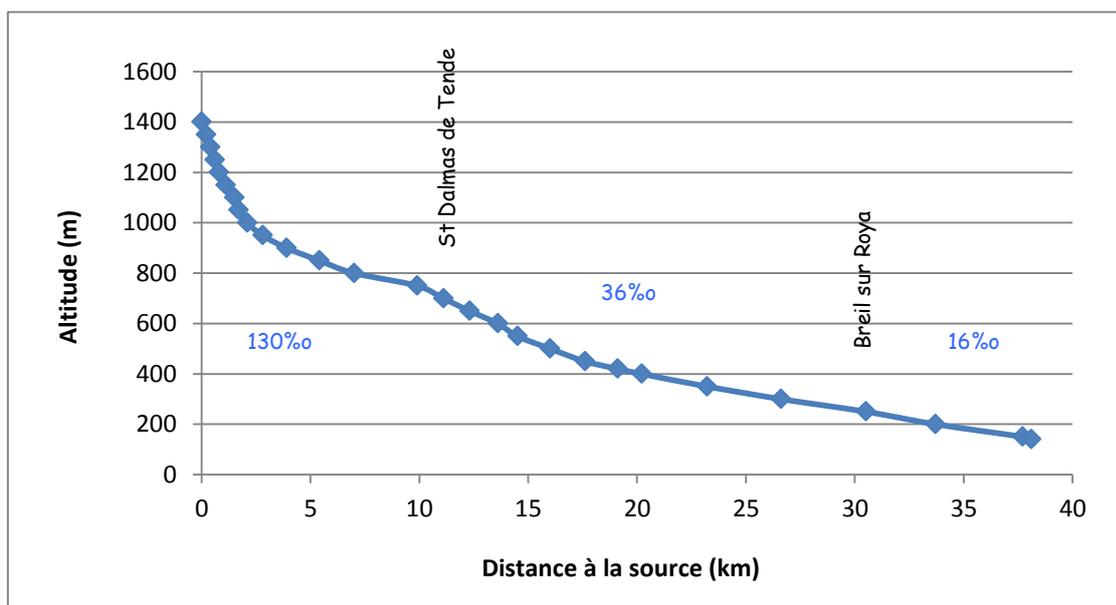


FIGURE 62 : PROFIL EN LONG THÉORIQUE DE LA ROYA

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

On note ici la présence de population comme la truite fario, le chabot, le vairon, le blageon, la truite arc-en-ciel issue de déversement et de reproduction naturelle et le saumon de fontaine.

Grâce aux études piscicoles menées depuis une quinzaine d'année, des données de densité concernant les espèces de ce bassin versant ont pu être collectées et rassemblées sous forme de tableau.

TABLEAU 22 : DENSITÉ DE POPULATION POUR CHAQUE ESPÈCE DE CE SECTEUR

Espèce	TRF	CHA	VAI	BLN	TAC	SDF
Densité	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Moyenne à Forte	Faible - localisé	Faible - localisé

La limitation du nombre de captures de salmonidés à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter les populations en géniteurs.

Présence de souche pure de truite fario : la souche de truite fario est ici pure et endémique.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

On note des aménagements hydroélectriques ainsi que des travaux hydrauliques et des prélèvements d'eau pour l'irrigation et l'eau potable le long du cours d'eau. Ceci peut causer la réduction de la surface en eau à l'aval des ouvrages, l'augmentation de la température en périodes estivale et hivernale, des variations de débits à l'aval des structures en cas de déclenchement de l'une des usines, la modification de l'habitat en amont (plan d'eau), la réduction de la capacité d'autoépuration du cours d'eau, l'uniformisation du milieu (écoulements, habitat...), etc.

Des rejets de polluants ainsi que de nombreux déchets sont sur le cours d'eau causant l'altération de la qualité chimique de l'eau et son eutrophisation.

3. LES LACS DE MONTAGNE



FIGURE 63 : LAC DE RABUONS

✓ Présentation

Il s'agit de l'ensemble des lacs de montagne des Alpes-Maritimes ainsi que des têtes de bassins piscicoles. Les limites sont les différentes vallées des principales rivières du département c'est-à-dire du Haut Var, de la Tinée, de la Vésubie et de la Roya. Pour une grande partie d'entre eux, ils se situent au niveau du Parc National du Mercantour.

✓ Répartition spatiale et densité des espèces piscicoles

Certains de ces lacs subissent chaque année avant la période estivale des alevinages pour maintenir les populations en place, notamment de truite fario et de truite arc-en-ciel car leur reproduction y est difficile. Il est à noter la présence de population comme le chevesne et le vairon même si leur reproduction est parfois difficile.

De même au niveau des lacs de montagne, la limitation du nombre de captures de salmonidés à 6 par jour et par pêcheur permettra d'augmenter les populations en géniteurs.

✓ Impacts anthropiques sur le milieu

L'impact anthropique est moindre au niveau de ces lacs que dans les vallées mais on peut tout de même noter les ouvrages EDF créant les plans d'eau artificialisés qui peuvent venir perturber le milieu en aval.

CONCLUSION

Les bassins versants et les lacs des Alpes-Maritimes présentent des populations piscicoles plus ou moins diversifiées. En effet, on retrouve des secteurs mono spécifiques à la truite fario et d'autres avec une multitude d'espèces.

Une grande majorité des souches de truites fario méditerranéennes sont endémiques à un bassin versant. Ces différentes entités sont présentes depuis la dernière aire glaciaire, c'est-à-dire 10 000 ans. Cette particularité rend encore plus riche notre biodiversité.

L'exemple de la Siagne où l'on note déjà depuis plusieurs années une mesure limitant à 6 prises de salmonidés par jour et par pêcheur, révèle une hausse sensible - mais constante - de la population de truites fario depuis la mise en place de cette réglementation.

La généralisation de cette demande à l'ensemble du département est donc une bonne perspective, qui lie protection des espèces, respect des captures et partage de la ressource piscicole.

Enfin, au regard du bouleversement climatique général qui provoque de grosses crues durant la phase de reproduction de la truite fario depuis quelques années (épisodes Cévenols), la très forte réduction du nombre d'alevins de cette espèce déversés dans les cours d'eau et lacs de notre département s'orientant progressivement vers une gestion patrimoniale, impliquent une mesure spécifique de protection :

En application de l'article R436-21 du code de l'environnement, un arrêté motivé effectué par le Préfet visant à limiter le nombre de capture de salmonidés autorisé par pêcheur et par jour à 6 constituerait une mesure de protection du patrimoine piscicole et serait alors à mettre en place dans l'ensemble des cours d'eau et des lacs des Alpes-Maritimes, à l'exception du lac et du parcours touristique du Boréon.

RÉFÉRENCES

Bibliographie

- Keith P., Persat H., Feunteun E. & Allardi J. (coords), 2011. – *Les poissons d'eau douce de France*. Biotope, Mèze ; Muséum national d'histoire naturelle, Paris (collection Inventaires et biodiversité), 552 p.
- *Plan Départemental pour la Protection du milieu aquatique et la Gestion des ressources piscicoles des Alpes-Maritimes*. Mises à jour : Décembre 2006.

ANNEXES

Annexe 1 : Code des noms de poissons

CODE DES NOMS DE POISSONS

ABH	ABLE DE HECKEL, <i>Leucaspis delineatus</i>	LPM	LAMPROIE MARINE, <i>Petromyzon marinus</i>
ABL	ABLETTE, <i>Alburnus alburnus</i>	LPP	LAMPROIE DE PLANER, <i>Lampetra planeri</i>
ALF	ALOSE FEINTE, <i>Alosa fallax</i>	LPR	LAMPROIE DE RIVIERE, <i>Lampetra fluviatilis</i>
ALA	GRANDE ALOSE, <i>Alosa alosa</i>	LOE	LOCHE D'ETANG, <i>Misgurnus fossilis</i>
ANG	ANGUILLE, <i>Anguilla anguilla</i>	LOF	LOCHE FRANCHE, <i>Nemacheilus barbatulus</i>
APH	APHANIUS D'ESPAGNE, <i>Aphanius iberus</i>	LOR	LOCHE DE RIVIERE, <i>Cobitis tenia</i>
APR	APRON, <i>Zingel asper</i>	LOT	LOTTE DE RIVIERE, <i>Lota lota</i>
ATH	ATHERINE, <i>Atherina boyeri</i>	MGL	MULET A GROSSE LEVRE, <i>Chelon labrosus</i>
LOU	BAR (loup), <i>Dicentrarchus labrax</i>	MUC	MULET CABOT, <i>Mugil cephalus</i>
BAF	BARBEAU FLUVIATILE, <i>Barbus barbus</i>	MUD	MULET DORE, <i>Liza aurata</i>
BAM	BARBEAU MERIDIONAL, <i>Barbus meridionalis</i>	MUP	MULET PORC, <i>Liza ramada</i>
BBG	BLACK-BASS A GRANDE BOUCHE, <i>Micropterus salmoides</i>	OBL	OMBLE CHEVALIER, <i>Salvinus alpinus</i>
BBP	BLACK-BASS A PETITE BOUCHE, <i>Micropterus dolomieu</i>	OBR	OMBRE COMMUN, <i>Thymallus thymallus</i>
BLN	BLAGEON, <i>Leuciscus souffia</i>	PAP	PACHYCHILON, <i>Pachychilon pictus</i>
BLE	BLENNIE FLUVIATILE, <i>Bleinnius fluviatilis</i>	PER	PERCHE, <i>Perca fluviatilis</i>
BOU	BOUVIERE, <i>Rhodeus sericeus</i>	PES	PERCHE SOLEIL, <i>Lepomis gibbosus</i>
BRE	BREME, <i>Abrimis brama</i>	PLI	PLIE, <i>Pleuronectes platessa</i>
BRB	BREME BORDELIERE, <i>Blicca bjoerkna</i>	PCH	POISSON CHAT, <i>Ictalurus melas</i>
BRO	BROCHET, <i>Esox lucius</i>	PSR	PSEUDORASBORA, <i>Pseudorasbora parva</i>
CAS	CARASSIN, <i>Carassius carassius</i>	UMP	POISSON CHIEN, <i>Umbre pygmaea</i>
CAA	CARASSIN DORE, <i>Carassius auratus</i>	ROT	ROTENGE, <i>Scardinius erythrophthalmus</i>
CAR	CARPE ARGENTEE, <i>Hypophthalmichthys molitrix</i>	SAN	SANDRE, <i>Stizostedion lucioperca</i>
CCO	CARPE COMMUNE, <i>Cyprinus carpio</i>	SAT	SAUMON ATLANTIQUE, <i>Salmon salar</i>
CCU	CARPE CUIR, <i>Cyprinus carpio</i>	SCO	SAUMON COHO, <i>Onchorhynchus kisutch</i>
CMI	CARPE MIROIR, <i>Cyprinus carpio</i>	SDF	SAUMON DE FONTAINE, <i>Salvelinus fontinalis</i>
CHA	CHABOT, <i>Cottus gobio</i>	SIL	SILURE GLANE, <i>Silurus glanis</i>
CHE	CHEVAINE, <i>Leuciscus cephalus</i>	SPI	SPIRLIN, <i>Alburnoides bipunctatus</i>
COR	COREGONE, <i>Coregonus sp</i>	TAN	TANCHE, <i>Tinca tinca</i>
CDR	CRAPET DE ROCHE, <i>Ambloplites rupestris</i>	TOX	TOXOSTOME, <i>Chondrostoma toxostoma</i>
CRI	CRISTIVOMER, <i>Salvelinus namaycush</i>	TAC	TRUITE ARC-EN-CIEL, <i>Oncorhynchus mykiss</i>
CYP	CYPRINIDES (forme juvénile mal identifiée)	TRL	TRUITE DE LAC, <i>Salmon trutta lacustris</i>
CPV	CYPRINODONTE DE VALENCE, <i>Valencia hispanica</i>	TRM	TRUITE DE MER, <i>Salmo trutta trutta</i>
EPI	EPINOCH, <i>Gasterosteus aculeatus</i>	TRF	TRUITE DE RIVIERE, <i>Salmo trutta fario</i>
EPT	EPINOCHETTE, <i>Pungitius pungitius</i>	VAI	VAIRON, <i>Phoxinus phoxinus</i>
EST	ESTURGEON, <i>Acipenser sturio</i>	VAN	VANDOISE, <i>Leuciscus leuciscus</i>
FLE	FLET, <i>Platichthys flesus</i>		
GAM	GAMBUSIE, <i>Gambusia affinis</i>	CODE DES NOMS D'ECREVISSES	
GAR	GARDON, <i>Rutilus rutilus</i>	ASA	ECREVISSE A PIEDS ROUGES, <i>Astacus astacus</i>
GOU	GOUJON, <i>Gobio gobio</i>	ASL	ECREVISSE A PATTES GRELES, <i>Astacus leptodactylus</i>
GRE	GREMILLE, <i>Gymnocephalus cernua</i>	APP	ECREVISSE A PIEDS BLANCS, <i>Austropotamobius pallipes</i>
HOT	HOTU, <i>Chondrostoma nasus</i>	OCL	ECREVISSE AMERICAINE, <i>Orconectes limosus</i>
HUC	HUCHON, <i>Hucho hucho</i>	PFL	ECREVISSE SIGNAL, <i>Pacifastacus leniusculus</i>
HYB	HYBRIDE DE CYPRINIDES	PCC	ECREVISSE ROUGE DE LOUISIANE, <i>Procambarus clarkii</i>
IDE	IDE MELANOTTE, <i>Leuciscus idus</i>		